www.Nancy.fr

Nancy Mag

Le magazine de la Ville de Nancy
novembre-décembre 2012

ACTUALITÉ : quand Nancy se transforme
QUARTIERS : l'inventaire de l'âme urbaine

NANCY VILLE AMIE DES ENFANTS

Un dossier de 8 pages à découvrir dans ce numéro

ACTUALITÉ

4 Hôpital central : le plan des urgences

5 Retour sur la journée d'accueil des nouveaux nancéiens

6 Modernisation du cadre de vie : quand la Ville se transforme

8 Le succès du réseau des seniors volontaires

9 Un mémo pratique pour les personnes handicapées

QUARTIERS

10 Nancy vue... des hauteurs de Boudonville

11 Secteur sauvegardé : 4000 bâtiments passés à la loupe

12 Centre Ville-Charles III : 1ère pierre pour le chantier de l'Ile de Corse

15 Rives de Meurthe : L'audace du nouveau technopôle Renaissance

16 TRIBUNES LIBRES

À SUIVRE

18 Mes recettes lorraines et moi

19 La Villa Majorelle labellisée Maisons des Illustres

20 Jumelage : la visite du maire de Cincinnati

23 Restauration en cours pour la coupole de la chapelle des Cordeliers

LE VÉLO EN PLEINE FORME

Qu'ils soient rouges (Vel0stan) ou verts (Vel0stan'lib), les vélos à louer s'arrachent. Les rouges, plutôt destinés à l'usage longue durée, sont passés de 125 200 « journées » de location en 2009 à plus de 176 300 pour la saison 2011-2012. Et les verts suivent le même chemin : de 210 900 « utilisations » répertoriées en 2009 à 216 500 sur les 9 premiers mois de 2012, avec un nombre d'abonnements également en hausse. Les déplacements doux ont la cote !

DROGUE : L'APPEL AU PRÉSIDENT

Soucieux de renforcer la lutte contre le trafic et la consommation de drogue, André Rossinot vient d'écrire, « *au-delà des clivages politiques* », au Président de la République pour lui demander d'en faire la grande cause nationale 2013. « *Les élus que nous sommes, au premier rang desquels les maires, sont confrontés aux conséquences de ce mal, tant sur les problématiques de prévention-sécurité que de santé au sens de l'Organisation Mondiale de la Santé,* souligne André Rossinot. *Cancer de la société, il interpelle toute la chaîne des liens intergénérationnels et influe gravement sur nos territoires* ».

Le vœu du maire de Nancy s'inscrit en particulier dans la démarche « Ville amie des enfants », à laquelle un supplément est consacré dans ce numéro.

24 MILLIONS D'EUROS

C'est le montant total des soutiens financiers apportés en 2011 par la Ville aux associations locales. Avec 8,7 millions d'aides directes, 5,8 millions d'aides indirectes (mises à disposition d'équipements par exemple) et 10 millions de garanties d'emprunts, la Ville est un acteur majeur de la vie associative et épaule chaque année les activités de plus de 700 structures, souligne la conseillère déléguée, Aline-Sophie Maire. Un partenariat extrêmement présent dans des domaines essentiels comme les loisirs, la jeunesse ou la solidarité au quotidien et qui est mis en valeur chaque automne lors de la fête des associations (voir aussi p. 5).

Des enrichissements de contenu multimédia sont accessibles sur une version en ligne de Nancy Mag : www.nancy.fr/nancymag
Les articles concernés sont repérés sur la version papier par les pictogrammes suivants :

plus d'informations — plus de photos — vidéo en ligne

Directeur de publication : André Rossinot • Rédacteur en chef : Gérald Bonzé • Rédaction : Ségolène de Calan • Ont collaboré à ce numéro : Simon Anheim, Elise Descamps, Elise Frisoni, Cécile Mouton, Laurent Piquard, Aurélie Vion • Photos : Serge Martinez, Christophe Cossin, Adeline Schumacker • Secrétariat : Christiane Materne, tél. 03 83 85 31 00 • Création graphique : Publicis Activ • Impression : Léonce Deprez • Tirage : 62000 exemplaires • Dépot légal n°141 • **Imprimé sur du papier issu de forêts en gestion durable.**

Nancy organisera en 2013 un grand événement festif et culturel sur le thème de la Renaissance. Un Technopôle Renaissance vient également d'être lancé sur les Rives de Meurthe (voir p. 15).

La Renaissance, pourquoi ?

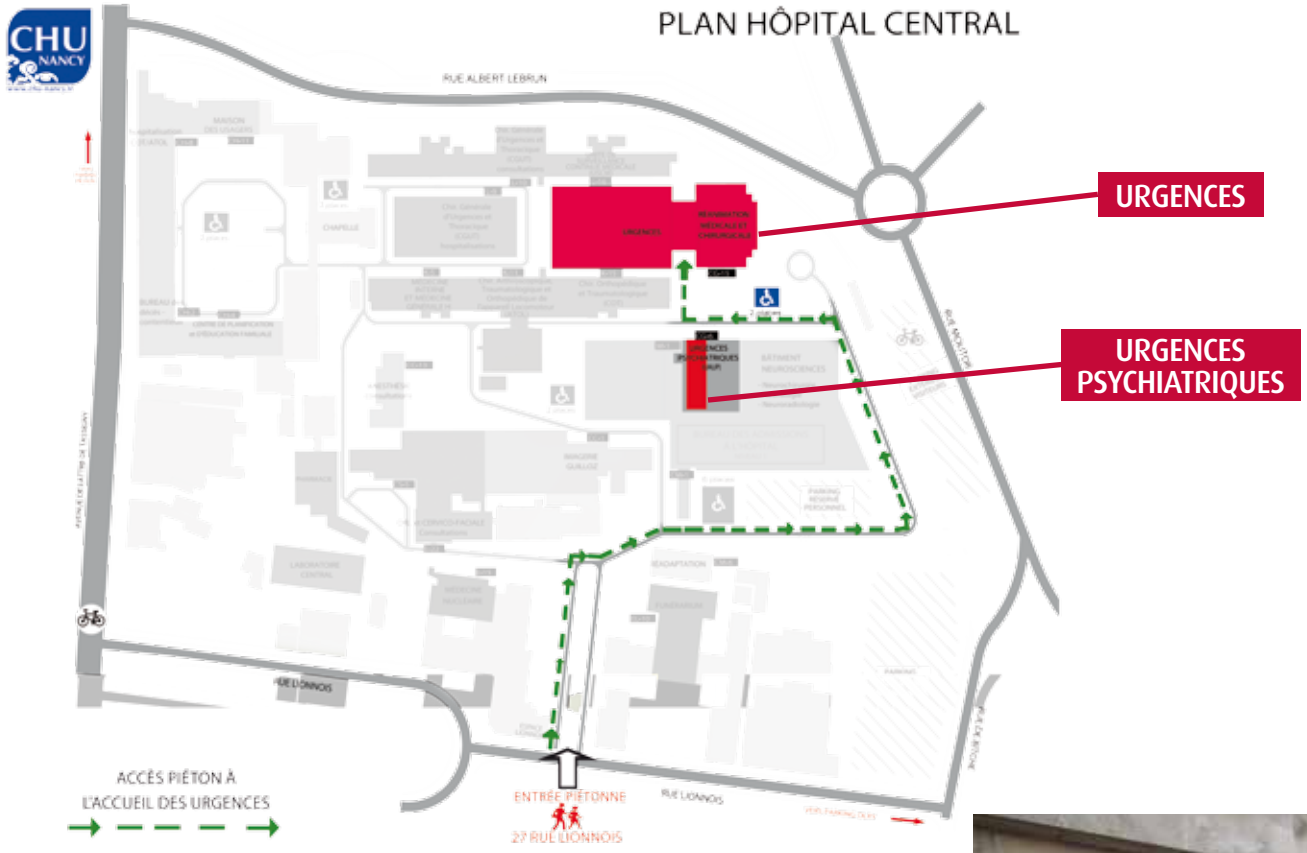
Parce que Nancy, comme à l'époque de la Renaissance, aime l'effervescence de la création, l'ouverture sur les autres cultures, le mouvement des corps et des idées. Voyez le succès, ces dernières semaines, du Livre sur la Place, de Nancy Jazz Pulsations, du Championnat du monde de duathlon ou de la course féminine d'Octobre Rose… Autant d'ambiances et de couleurs, autant de vagues de vitalité qui parcourent la ville et rassemblent Nancéiens et visiteurs au sein de moments intenses.

Parce qu'il y a de l'énergie et du talent dans tout cela : l'état d'esprit que nous adoptons naturellement lorsqu'il s'agit de mettre en avant des initiatives culturelles ou sportives, nous pouvons (et nous devons) l'appliquer aussi au développement de nos atouts économiques. En cette période de crise, de chocs à encaisser pour notre région, c'est un défi à notre mesure. C'est pour cela qu'avec le président de la Chambre de commerce et d'industrie et celui de l'Université de Lorraine, j'ai lancé le Technopôle Renaissance sur les Rives de Meurthe. Un lieu de partage des savoirs, d'ingénierie urbaine et technologique, pour être présents et actifs sur les activités porteuses d'avenir en Lorraine.

Parce qu'en 20 ans, Nancy n'a jamais autant bougé. Lorsqu'elle était passée en dessous de la barre des 100 000 habitants, qui aurait parié un seul centime sur le fait que nous serions à même, aujourd'hui, de proposer des îlots entiers de logements neufs ou réhabilités entre Meurthe et Canal, sur le Plateau de Haye, dans Charles III ? De redynamiser le quartier de la gare tout en travaillant sur un projet culturel et touristique d'envergure pour le Musée Lorrain ? Dans cette lutte contre le déclin, on ne dira jamais assez quel rôle crucial ont joué les nouvelles solidarités d'agglomération. Avec la montée en puissance d'un vrai Grand Nancy, la renaissance est bien là.

Parce que nous avons, inscrit dans les pierres et les gènes de la ville, un patrimoine à valoriser. C'est une source d'inspiration mais elle ne doit pas nous conduire à apporter des solutions d'hier aux problèmes d'aujourd'hui. Faire fructifier l'héritage, c'est au contraire opter pour l'union, l'échange et le renforcement du lien social, l'innovation. Pour mieux vivre aujourd'hui et demain à Nancy, en Lorraine.

André Rossinot



Hôpital central :
pour accéder aux urgences adultes

Mis en service en 1883 et complété par le nouveau bâtiment neurologique en 1999, l'Hôpital Central héberge le dispositif d'urgence de l'agglomération nancéienne : service accueil des urgences, centre 15, SAMU, centre anti-poison...
Si l'entrée principale de l'Hôpital (pour les visites par exemple) est bien située avenue du Maréchal de Lattre de Tassigny, l'accès aux urgences se fait, lui, par le 27 rue Lionnois en suivant ensuite le jalonnement piéton.

En cas de nécessité, la personne souffrante peut être déposée en voiture devant la porte des urgences. Les véhicules doivent ensuite être impérativement garés à l'extérieur de l'hôpital dans les rues adjacentes.
À noter enfin : les urgences pédiatriques sont situées à l'hôpital d'enfants de Brabois.

L'entrée se fait par le 27 rue Lionnois

La mérule, ogre des boiseries

La mérule, un champignon, s'attaque aux bois, cartons et livres dans les pièces humides et confinées des maisons. Elle peut produire des dégâts considérables en se développant dans les parties non visibles (plinthes, plafonds, sous les revêtements de sol) jusqu'à ce qu'il soit trop tard pour intervenir. Une certaine vigilance est donc nécessaire dans les logements où existent des poches d'humidité, sachant que plusieurs cas ont déjà été répertoriés en Lorraine : c'est ce que rappelle l'Institut technologique FCBA (filière bois) qui fournit davantage d'informations sur son site www.fcba.fr

Grand écran pour les
nouveaux Nancéiens...

Un nouveau cadre, plus confortable, pour une manifestation dont le succès ne se dément pas : le « grand débat » de la journée d'accueil des nouveaux Nancéiens avait lieu pour la première fois cette année dans une salle de projection du Kinépolis. Plus de 550 personnes étaient présentes pour ces échanges avec le maire, l'équipe municipale, des élus communautaires et des représentants des services de l'Etat. Un moment de démocratie directe toujours très apprécié et où bon nombre de sujets de fond ont été abordés : fiscalité, circulation et transports en commun, aménagements urbains (place de la Ville de Charles III) ou encore sécurité. Le même jour, et ce n'est pas un hasard, les associations, à la Pépinière, se tenaient également à la disposition des Nancéiens, nouveaux ou anciens, pour les renseigner sur leurs activités.

vidéo en ligne

Isolation et chauffage :
une subvention du Grand Nancy

Dans le cadre de son Plan Climat Territorial, le Grand Nancy aide ses habitants à réduire leurs consommations d'énergie. Une subvention allant jusqu'à 30% des dépenses nécessaires à la réalisation de certains travaux (isolation ou chauffage) dans les habitations de plus de deux ans est ainsi octroyée aux particuliers, avec une surprime quand l'isolant est naturel. La Maison de l'habitat et du développement durable ou l'Agence Locale de l'Energie fournissent informations et conseils adaptés à chaque projet. Jean-François Husson, le vice-président communautaire qui pilote ce dossier, envisage « *de progressivement ouvrir le dispositif à l'ensemble des acteurs économiques du territoire* ».

- **Renseignements :**
  www.grand-nancy.org
  Maison de l'habitat et du développement durable : 10 place de la République, 03 54 50 20 40.
  Agence locale de l'énergie :
  154 rue Jeanne d'Arc, 03 83 37 25 87.

Logements sociaux : vendre pour bâtir du neuf

Pour favoriser l'accès à la propriété, l'Oph (l'Office public de l'habitat) de Nancy procède chaque année à des ventes de logements sociaux, en concertation avec la Ville. Prochain sur la liste : l'ensemble Pichon, construit en 1983, situé rues René Cassin et de l'Abbé Grégoire près de l'hôpital central. En tout 15 logements sont concernés.
« *Conformément aux obligations légales, l'Oph s'est engagé à vendre 1% de son patrimoine par an,* explique Jean-Marie Schléret, conseiller municipal en charge du dossier. *Un logement vendu permet en effet le financement de la création de deux logements locatifs pour assurer un véritable renouvellement de l'offre* ». Chaque habitation est vendue prioritairement à son locataire. « *S'il ne peut pas ou ne veut pas acheter, il reste toutefois dans son logement aussi longtemps qu'il le souhaite,* précise l'élu. *Notre objectif est de favoriser un parcours résidentiel cohérent tout en veillant à ne pas créer de copropriétés en difficulté* ».
Grâce à ces ventes régulières, le plan patrimoine de l'Oph, entre 2012 et 2014, prévoit ainsi la construction de 330 logements sur Nancy (Ile de Corse, Florentin Victor, Plateau de Haye et Haussonville) et 539 sur la Communauté Urbaine.
« *Nous sommes à plus de 26% de logements sociaux sur l'agglomération, ce qui montre bien notre engagement politique sur ce terrain* ».

Quand la ville se

Souterrain Raugraff, place de la Ville de Charles III, aménagements cyclables, embellissement des abords du cours Léopold, construction de la ligne 2... Au prix, il est vrai, de quelques encombrements, ça bouge, et ça s'active fort, dans les rues de Nancy pour moderniser le cadre de vie.

Un accès pratique et direct désormais entre le souterrain et le parking du marché.

Le souterrain Raugraff : toujours là mais en mieux

Entre interruptions pendant la période des fêtes et intempéries, il a fallu une bonne année pour transformer le souterrain Raugraff. Mais depuis le 1er août, il est ouvert et cela change tout. On accède désormais directement au parking du marché par le souterrain et les disgracieuses trémies de surface sont en voie d'effacement complet, rebouchées et recouvertes par le nouveau traitement du sol de la place. Autre amélioration : l'entrée et la sortie du souterrain, qui fonctionnaient sur deux files jusqu'en 2006, ont été reprises pour se faire moins « autoroutières » et mieux se fondre dans un paysage urbain qui évolue maintenant rapidement. Côté rénovation du parking, le gros œuvre se termine et les travaux (pendant lesquels il reste ouvert) seront totalement terminés au printemps.

En surface, les travaux vont bon train et le nouveau visage de la place s'esquisse.

transforme

Bandes et contresens cyclables : le travail se poursuit

Riche de signification, le contresens cyclable qui, depuis cet été, remonte la rue des Dominicains vers la place Stanislas... Dans le prolongement des rues Saint-Nicolas et du Pont-Mouja et en pleine zone 30 de cœur de ville, il est une invitation pour les automobilistes à partager l'espace, même réduit, avec un autre moyen de déplacement. Mais il est là aussi pour inciter les cyclistes à ne plus rouler sur le trottoir en slalomant au milieu des piétons : leur place est sur la chaussée. Par delà cet exemple emblématique, presque « culturel » et revendiqué comme tel par Jean-Louis Thiébert, l'élu en charge du dossier, toute une série d'aménagements cyclables supplémentaires ont été réalisés cet été, avec la volonté d'établir peu à peu les nécessaires continuités d'itinéraires et de supprimer les « points noirs » signalés par les usagers de la bicyclette. Rues du Manège, Isabey, de Metz, du Maréchal Juin... autant de sites traités. Et ce n'est pas fini, puisque « *les études continuent actuellement pour essayer d'intervenir sur d'autres voies avant la fin de l'année, avenue du XXe Corps ou quai René II par exemple, avant de poursuivre ce travail en 2013* ».

Rue Saint Nicolas, rue du Pont-Mouja, rue des Dominicains... un contresens cyclable continu très représentatif des nouvelles dispositions du Code de la Route, souligne Jean-Louis Thiébert, l'élu délégué.

Ligne 2 : « le » chantier des mois à venir

« *N'allez surtout pas imaginer qu'un chantier comme celui-ci se déroule de façon mécanique, du point de départ de la ligne à celui d'arrivée !* », explique l'un des ingénieurs du Grand Nancy en charge de l'aménagement de la ligne 2 de transports en commun (elle reliera Laneuveville-devant-Nancy à Laxou – Champ le Boeuf). « *Il faut tenir compte des travaux préliminaires sur les réseaux d'eau, de gaz, d'électricité, des disponibilités des entreprises...* » et de bien d'autres paramètres encore. Non, ce à quoi il faut s'attendre dans les mois à venir, c'est à une multitude d'interventions tout au long des 7 kilomètres de « site propre » qui concernent la traversée de Nancy, entre l'église Notre Dame de Bonsecours et Maxéville, sur le Plateau de Haye.

Hormis sur quelques points connus, comme la place Charles III ou la place des Vosges, où des requalifications urbaines sont en jeu, l'aménagement de la ligne 2, une opération coordonnée par Laurent Garcia, vice-président en charge du dossier au Grand Nancy, sera toutefois beaucoup plus « discret » que celui de la ligne 1. Il ne s'agit pas de tout reprendre « *de façade à façade* », mais de rendre fluide et confortable la circulation des Stanway, des bus à haut niveau de service qui passeront toutes les 5 minutes en périodes de pointe et toutes les 10 minutes en heures creuses. La création des stations (il y en aura 39 au total) vient d'ailleurs de commencer dans Nancy, après une première phase surtout consacrée aux travaux sur les réseaux d'électricité, de gaz et d'eau.

- **Afin de mieux associer les riverains à l'ensemble des questions relatives aux transports et déplacements, des «forums locaux de la mobilité» seront animés en novembre et décembre par la première adjointe au maire, Claudine Guidat. Plus d'informations sur le site de la Ville www.nancy.fr**

Citoyenneté : la touche personnelle de nos aînés

Le lancement il y a quelques mois du « Réseau des seniors volontaires » par l'Office nancéien des personnes âgées est un franc succès.

Assurer du tutorat, fabriquer de la « déco », faire de la radio... les seniors actifs et solidaire peuvent tout faire.

C'est une liste précieuse. Un véritable trésor, en ces temps de crise et de doute. Depuis le début de l'année, une centaine de personnes composent un registre bien particulier : celui des retraités bien décidés à ne pas se replier sur eux-mêmes. Lancé il y a 15 ans par l'Office nancéien des personnes âgées, le « groupe Janus », comme « Jeunes aînés nancéiens utiles et solidaires », retrouve actuellement un second souffle. En janvier, suite à l'arrivée à la présidence de l'ONPA de Guy Vançon, il a été restructuré et rebaptisé « Réseau des seniors volontaires ». D'une vingtaine de membres, il est passé à 100 en à peine un an, recrutés pour la plupart parmi les 1800 adhérents de l'Office. Selon leurs compétences et leurs envies, il leur est proposé une quinzaine d'activités. Assurer du tutorat en informatique, rendre visite à des personnes âgées en partenariat avec la Croix-Rouge, créer et vendre des objets de décoration au profit d'associations, tenir une chronique sur Radio Caraïb Nancy, préparer une expo photo avec des jeunes de la Protection judiciaire de la jeunesse, coudre des costumes Renaissance en préparation des festivités de 2013... chacun peut trouver sa place. Même les contributions les moins matérielles sont recherchées. Il est possible de réfléchir, à la manière d'un expert, sur le « bien vieillir ensemble dans la cité », au sein de groupes de recherche en partenariat avec l'université. Dernièrement ils ont ainsi planché sur la relation aidant/aidé dans la maladie d'Alzheimer.

Fiches pratiques et démonstrations

« La plupart ont entre 68 et 75 ans. C'est un âge où ils ont déjà profité des premières années de leur retraite. Ils se sont posés, ont beaucoup consommé, se sont parfois mis à déprimer. Ils ont été utiles à leurs enfants, petits-enfants et parents âgés, et veulent maintenant aussi exister pour la société », explique Marie-Line Rubini, directrice de l'ONPA. Pas question pour elle d'enfermer les seniors dans les clubs de troisième âge, qui ont certes leur raison d'être, mais qui ne suffisent pas au plein épanouissement du citoyen. Les six membres de l'atelier « Habitat et environnement des personnes âgées » ont par exemple créé 14 fiches pratiques sur la sécurité de son logement ou encore la préparation d'une hospitalisation, et interviennent sur demande pour faire des démonstrations de petits appareils qui peuvent améliorer le quotidien, de la lampe tactile au chausse-pied télescopique !

« Nous avons une certaine expérience, autant en faire profiter les autres », s'enthousiasme un de ses membres, le pétillant Guy Marchal. L'intergénérationnel trouve ici un nouveau sens, entre retraités jeunes et âgés, dépendants et encore bien vaillants. *« Je suis vraiment fière de ce réseau qui nous est envié. C'est une mine d'or, et c'est notre rôle de municipalité d'utiliser l'intelligence disponible »*, commente Anne Gérard, la conseillère municipale déléguée. Voilà une vision moderne de nos aînés !

- **Pour proposer ses services, contacter l'ONPA au 03 83 32 05 40.**

Un guide sur-mesure
pour les personnes handicapées

Le mémo pratique vient d'être enrichi. Il reflète le dialogue riche entre la Ville, son Centre communal d'action sociale et les associations qui s'occupent des personnes handicapées.

Ça n'a l'air de rien, il n'est pas bien épais, mais quand on l'a, ça change tout. La toute dernière édition du « Mémo pratique Nancy pour tous » vient de sortir.
Plus beau, plus complet, il est l'outil indispensable de toutes les personnes vivant avec un handicap - moteur, sensoriel, mental, psychique - et de leurs proches. En un peu plus de 70 pages, il recense absolument toutes les structures, associations et services dédiés sur Nancy.
A quoi sert la mission handicap du CCAS de la Ville ? Peut-on obtenir des financements pour des travaux d'aménagement de son logement ?
Où trouver du soutien si je déclare une maladie psychique ? La médiathèque propose-t-elle des livres en braille ?
Quels sites proposent des bornes de radioguidage ? Rares seront les questions sans réponse. L'accessibilité des principaux lieux publics est même décrite par le menu : par avance, l'on sait si l'établissement est de plain-pied, s'il dispose d'un ascenseur ou d'un plan incliné, par quelle rue on y accède, et à quel étage se situent les toilettes adaptées.
Le guide, imprimé en 4000 exemplaires et complémentaire du site www.accessible.nancy.fr (qui recense en outre les commerces), est disponible à la mission handicap, dans divers lieux publics, et peut être téléchargé en version accessible.

Partenariat avec les associations

Le travail de fourmi qui a présidé à son élaboration reflète l'incroyable vitalité des acteurs locaux autour du handicap.
Il n'y a pas moins de 42 associations dédiées ! « *Les faire connaître est pour la Ville une évidence, tant le partenariat avec elles est fécond* », note Valérie Debord, l'adjointe au maire en charge du handicap. Groupes test évaluant l'accessibilité des nouveaux équipements ou des manifestations, opération Regards d'enfants sensibilisant les écoliers aux handicaps, Journée internationale des personnes handicapées le 3 décembre… les associations sont sollicitées pour apporter leur expertise.
« *On ne fait rien tout seuls !* », plaide Valérie Debord. Au-delà des actions ponctuelles, « *chaque service de la Ville réfléchit à la dimension de l'intégration, et nous sommes leur relais* », ajoute Maryse Cara, responsable de la mission handicap.

Pour Dominique Boucherat, membre du Groupement des intellectuels aveugles ou amblyopes, ce partenariat n'est pas que de façade. « *Nos contacts sont réguliers. La Ville nous aide logistiquement, par le prêt de salles, par exemple, et nous fait connaître auprès du grand public* ».
Avec ses 120 membres et ses nombreuses activités, de l'enregistrement de livres sur cassettes ou CD audio à la revue des spectacles en braille, le service rendu aux citoyens est de taille. Et pour la municipalité, c'est précieux.

Dominique Boucherat, membre d'une association de malvoyants, Lydie Mariani et Valérie Debord, élues de la Ville, présentent le nouveau guide.

Nancy vue...
des hauteurs de Boudonville

Une fenêtre, un paysage, une vision personnelle de Nancy et d'un quartier.

Quand Christine évoque ce qu'elle aperçoit de la fenêtre de son salon, c'est avec poésie, émotion... et gravité, parfois. Illustrant à quel point vue et vie s'emmêlent. Elle revient sur la décisive « *première fois* » que fut la découverte de cette maison sur les hauteurs de Boudonville. « *Mon mari Emmanuel et moi, en quête désespérée d'une maison qui nous plaise, multipliions les visites... J'ai tout de suite su que celle-ci était la bonne* ». Car si la bâtisse est pleine de charme, la simple vision du panorama aurait, à en croire sa propriétaire, suffi à convaincre tout acquéreur potentiel. « *La sensation étrange de surplomber la ville, d'être en dehors du monde tout en pouvant s'y rendre à pied... C'est totalement apaisant* ».
Dix-huit mois ont passé. Le couple, ses trois enfants... et quatre poules ont investi les lieux. Quant à Christine, elle garde sur le panorama un œil curieux et neuf. Elle a désormais sa vue préférée, « *celle, rosée et brumeuse, du petit matin, quand la ville ne bouge pas encore* ». Et décrit avec passion sa perception, changeante, de ce que l'on discerne nettement -en dépit du « *flou rassurant* » produit par le verre gondolé des vitres d'origine : Saint-Nicolas-de-Port et les Vosges... La Place Stanislas et ses lumières nocturnes... St-Epvre et la Cathédrale, dont le couple associe dorénavant les contours à « *deux êtres chers disparus l'an dernier* ». Un point du récit qui rappelle qu'une vue est aussi quelque chose qui se construit sur les souvenirs, heureux ou douloureux, de ceux qui la contemplent.

Nicolas Delesalle et Yann Vaxelaire, des services de la Ville, ont déjà commencé le travail de terrain avec Martine Tronquart, du Service régional de l'Inventaire.

Secteur sauvegardé : l'inventaire de l'âme urbaine

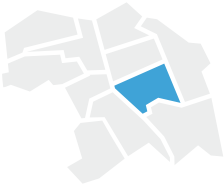
Plutôt que maison avec piscine, cherche maison… avec âme. Le secteur sauvegardé de Nancy est peuplé de ces bâtisses « habitées » (dans tous les sens du terme), à préserver coûte que coûte. Et donc, d'abord, à inventorier précisément.

Il couvre 150 hectares. Défini en 1976 (et approuvé 20 ans plus tard), le secteur sauvegardé regroupe près de 4000 maisons, immeubles, et monuments situés en centre ville, Vieille Ville, Ville Neuve et secteur 18ème. 4000 bâtiments qui, dans le cadre d'une révision demandée par l'Etat et les collectivités locales, vont faire l'objet d'un inventaire exhaustif, aboutissant, à terme, à des modifications de la réglementation en matière de préservation du patrimoine et de rénovation ou construction.

Menée conjointement par le Grand Nancy, la Ville (avec Denis Grandjean, l'adjoint délégué) et la Région Lorraine, l'opération de recensement a débuté il y a 6 mois avec l'établissement d'un « fichier immeubles ». A la manœuvre, Yann Vaxelaire et Nicolas Delesalle, respectivement architecte et urbaniste à la mairie, et Martine Tronquart, conservateur du patrimoine au Service régional de l'Inventaire général. « *Ilot par îlot* », le trio d'experts répertorie chaque bâtiment et en dresse le portrait le plus précis possible. Un travail nécessitant patience et passion, dont ils apprécient la minutie. « *A chaque visite, nous établissons une notice descriptive et historique comprenant des informations sur l'architecture, les matériaux utilisés, la localisation, et, grâce aux archives privées ou de la Ville, la période de construction du bâtiment. Ces éléments déterminent son classement en fonction de l'intérêt qu'il présente* ».

Avec l'aide des occupants

Pour autant, pas question pour eux de décider du sort de tel ou tel immeuble classé. Yann Vaxelaire insiste sur le caractère scientifique de leur démarche. « *Nous réalisons un état des lieux objectif. Notre rôle n'est donc en aucun cas de déterminer les niveaux de protection à mettre en œuvre ! Ce sera le rôle du chargé de mission et de son équipe, bientôt choisis par la Communauté urbaine. Il interviendra pour indiquer ses prescriptions en terme de réglementation* ».
La tâche, déjà ample, s'annonce complexe, tant la notion de « patrimoine » est changeante. « *Les sensibilités et les modes de vie évoluent. Notre volonté n'est donc pas de figer la ville mais de la faire évoluer dans le bon sens* », explique Bernard Dugas, directeur de l'urbanisme, pour qui le fichier immeubles est le moyen de « *faire le pont entre le patrimoine constitué et celui en devenir* ».
La participation des occupants des maisons concernées par l'inventaire sera d'ailleurs essentielle car c'est avec leur aide que l'on pourra découvrir ce patrimoine, éclairer l'histoire de leur bien et dès lors agir en toute connaissance de cause.



Centre Ville - Charles III

55 millions d'euros d'investissements sur l'Ile de Corse

C'est un gros chantier, pesant près de 55 millions d'euros d'investissements, qui démarre actuellement sur l'Ile de Corse, à l'emplacement de l'ancien site industriel GDF.

Le PDG du groupe Bouygues (à g.), Martin Bouygues, était venu à Nancy pour la première pierre d'une opération qui va amener plus de 230 logements à proximité immédiate du centre-ville.

Une opération loin d'être négligeable en période de crise, souligne André Rossinot qui, le 6 septembre, en posait la première pierre avec Martin Bouygues. Constructeur du programme, l'entreprise Pertuy (filiale du groupe Bouygues) y ramènera d'ailleurs son propre siège social, aux côtés de 239 logements (dont 53 en locatif aidé) et de 5400 m² de bureaux. Egalement prévus : une résidence de tourisme de 110 chambres, des cellules commerciales en rez-de-chaussée et, bien sûr, les 380 places de stationnement rendues nécessaires par ce nouvel ensemble.

Même s'il s'agit « *d'un projet privé sur un site privé* », la Ville suit de près l'opération. Au bout de l'axe Saint-Jean/Saint-Georges, l'Ile de Corse est en effet au point de rencontre de la ville historique et du quartier des Rives de Meurthe. « *De ce rôle d'articulation découle la nécessité d'un projet fort, expressif, traduisant la créativité contemporaine* », analyse Denis Grandjean, l'adjoint au maire en charge de l'urbanisme. Revendiquant, avec son enveloppe d'inox, une réelle liberté de ton – « *pertinente et impertinente* », dit son architecte Anne Démians - l'immeuble qui abritera le siège de Pertuy Construction, à l'angle de l'avenue du XXe Corps et du boulevard du 21e RA, aura donc une fonction de « signal », un peu à la manière de l'école d'architecture, de l'autre côté du canal.

On ne peut mieux placée pour être accessible à pied, à vélo ou en tram, l'opération fait en outre l'objet d'une approche environnementale particulièrement affirmée. Tous les aspects sont concernés : gestion de l'énergie et de l'eau, optimisation de l'entretien et de la maintenance, matériaux... Un souci du détail que l'on observe également dans le traitement des abords avec des plantations et de larges espaces publics alentour, une venelle intérieure entre l'esplanade du Capitaine Dreyfus et la porte Sainte Catherine, des jardins en cœur d'îlot... Le lieu devrait être agréable pour ceux qui y vivent ou y travaillent comme pour les passants, confortant ainsi la vie et les activités de proximité dans un secteur qui en a besoin.

L'agence d'urbanisme (Aduan) a présenté les premières conclusions d'un « portrait » très détaillé du quartier.

La Ville Neuve scrutée à la loupe

Comment percevez-vous votre quartier ? Quelles images lui associez-vous ? Dessinez-moi sur une carte ses limites géographiques… Des dizaines et des dizaines d'habitants de la Ville Neuve de Charles III se sont récemment pliés au jeu des questions-réponses lors d'entretiens individuels et de groupes de discussions animés par le sociologue Benjamin Bourlier. Objectif de ce travail piloté par l'Agence d'urbanisme (Aduan) : réaliser un portrait sociologique de ce secteur en pleine transformation urbaine. Un quartier animé, proche de toutes les commodités, où la jeunesse tient une forte place… Tantôt prévisibles, parfois surprenants, les témoignages ainsi compilés ont permis de porter sur lui un nouveau regard vu par les principaux intéressés, à savoir ceux qui y vivent. C'est devant une salle bien remplie et en présence de nombreux élus ainsi que des différents acteurs (services de l'Etat, associations…) que cette étude sociologique a été présentée fin septembre lors d'une réunion du Conseil de développement. « *Nous sommes ici dans une démarche de l'humain. Une démarche au cœur de Nancy et du Grand Nancy qui s'appuie sur les ateliers de vie de quartier présents ce soir et tous les partenaires institutionnels* », a souligné en préambule André Rossinot.

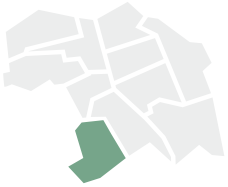
Quatre thématiques clés

Créé en décembre dernier, le Conseil de développement de la Ville Neuve de Charles III est une instance qui vise à organiser le maillage de tous les acteurs locaux et des habitants pour co-produire des projets partagés. De ce travail sont ressorties quatre thématiques prioritaires de développement du quartier, à savoir : la jeunesse, la culture, le cadre de vie et le commerce. Claudine Guidat, première adjointe déléguée à la participation, a donné rendez-vous à l'assemblée pour poursuivre ce travail de réflexion avec deux autres volets (urbain et économique d'une part, social d'autre part) du portrait de territoire. La Ville Neuve disposera alors de nouvelles clés pour son développement.

Mi-septembre, un week-end d'animations soutenu par la Ville, avec spectacles de rue et stands de dégustation de spécialités, a permis de donner le ton de la future ambiance de la place de la Ville de Charles III, une fois rénovée.

vidéo en ligne

Des techniciens du Grand Nancy guident les riverains sur le site pour les tenir au courant de ses évolutions.



Haussonville-Blandan-Donop

Artem
en toute proximité

Une fois par semestre, la Ville de Nancy invite les habitants des quartiers Blandan, Haussonville et Donop à une visite du futur campus Artem. Un rendez-vous convivial, pour ne rien manquer des avancées du plus grand chantier universitaire de France hors région parisienne. La dernière visite avait lieu le 21 septembre, peu après l'ouverture de la nouvelle École des Mines, clap de fin de la première tranche des travaux. « *Depuis les premiers pas du projet, nous avons voulu associer les habitants, les informer en amont, leur permettre de s'approprier cette évolution historique de leur quartier. Une telle mutation est exceptionnelle à l'échelle du territoire de Nancy. Ces visites font partie d'un processus constant de dialogue et de concertation* », explique Patrick Baudot, l'adjoint en charge du territoire Nancy-Sud. Et de rappeler que « *cet échange est productif* », citant l'exemple du marché d'Haussonville, « *dont les aménagements ont été repensés à la demande des riverains* ».

En une heure et demie, la centaine de personnes présente a pu découvrir les locaux de l'École des Mines et constater les avancées de la grande galerie qui structure le site. Parmi les riverains, Michel, domicilié place de Padoue, en face de la grande entrée du campus : « *j'ai fait plusieurs visites. On est bien informé, c'est important pour nous. C'est notre lieu de vie. Mon père était militaire dans les anciennes casernes Blandan, il y a 50 ans. Depuis cet âge d'or, le quartier déclinait. Avec Artem, je pense que ça va revivre* ». Prochain rendez-vous : l'inauguration de l'École des Mines, le 30 novembre.

Pour en savoir plus :
N° vert : 0 800 54 54 00
www.artem-nancy.fr
www.vos-quartiers.nancy.fr

À noter d'ores et déjà dans les agendas : le quotidien Libération organise les 30 novembre et 1er décembre, pour partie sur le site Artem, un « forum » sur le thème de la connaissance et des savoirs. Ouverte à tous ceux qu'intéresse le débat d'idées, cette initiative est soutenue par le Grand Nancy. Accès gratuit mais inscription préalable nécessaire sur www.forum-des-savoirs.grand-nancy.org

Rives de Meurthe

Beaucoup, beaucoup de monde dans la grande halle rénovée pour un projet économique qui mobilise.

Objectif, la renaissance économique

Un monument industriel nettoyé, restauré, embelli, pour marquer un territoire de renouveau. De renaissance. La plupart des 400 personnes présentes le 4 octobre dans la grande halle des anciens abattoirs, boulevard d'Austrasie, n'avaient pas d'autres mots à la bouche pour qualifier ce qui constitue en fait le « témoin » d'une reconquête. Reconquête d'un quartier sur lui-même, d'abord : les Rives de Meurthe sont l'un des chantiers majeurs impulsés par André Rossinot. Mais aussi, aujourd'hui, reconquête économique et de l'esprit d'entreprise au bénéfice de la Communauté urbaine, de son bassin de vie et, au-delà, de toute la Lorraine. D'où ce nom de Technopôle Renaissance qui s'enracine désormais sur le site, entre salle de l'Autre Canal et nouveau siège de Solorem inauguré ce jour là.

La société d'économie mixte d'aménagement, en venant côtoyer des équipements culturels, des sociétés ou de grandes écoles d'ingénieurs, vient participer ici au tissage de liens inédits, à une émulation créative qui, comme ce fut le cas à la Renaissance, vise à l'innovation, à l'audace, à l'émergence d'activités nouvelles et porteuses d'emplois. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si, aux côtés d'André Rossinot, le Technopôle Renaissance a été porté sur les fonds baptismaux par un homme d'entreprise, François Pélissier, le président de la Chambre de commerce et d'industrie de Meurthe-et-Moselle et un homme de savoir, Pierre Mutzenhardt, président de l'Université de Lorraine.

plus d'informations

Léopold - Ville Vieille

Eau, verdure et candélabres

Cours Léopold : des bordures soigneusement reprises.

Troisième et dernière tranche de travaux menée par le Grand Nancy… On s'en souvient : la revégétalisation des abords du parking, qui s'accompagne d'une sécurisation de l'espace public, avait mobilisé riverains, atelier de vie de quartier, Communauté urbaine et Ville dans le cadre d'une minutieuse concertation. Depuis 2010, ce sont les fruits de celle-ci que l'on peut observer, d'abord de part et d'autre de l'Esplanade du Souvenir Français, puis en 2011 côté « Sigis » et enfin maintenant côté Ville Vieille. Les plantations réalisées par la Ville ont déjà fortement amélioré l'aspect du site. Tout aussi important, des candélabres spécialement conçus pour les allées, avec de longues potences pour se dégager des arbres, fournissent un éclairage plus rassurant. Les piétons ont également gagné à l'opération puisque cinq plateaux surélevés avec passages viennent renforcer la zone 30 mise en place dans le secteur. L'ensemble du programme se chiffre à 1,4 million d'euros, dont 300 000 € versés par le concessionnaire du parking, Vinci. Un dernier point, qui sera sans nul doute apprécié par les riverains : le remplacement de la canalisation d'eau « historique », qui longe la Ville Vieille et par deux fois s'était rompue, sera achevé cet automne par la Communauté.

Revirements et reniements

Le conseil municipal a récemment pris connaissance du dernier rapport d'activités de la communauté urbaine du Grand Nancy. Ce document formel, se transforme bien souvent en un catalogue célébrant l'action menée par l'actuelle majorité. Son étude donne toutefois l'occasion à l'ensemble des élus municipaux d'aborder des sujets majeurs de la vie quotidienne des nancéien-ne-s. Deux retiennent toute notre attention en cette fin d'année 2012.

A commencer par la question de la tarification des services aux usagers. Le triste épisode de l'augmentation des prix d'accès aux piscines en est l'exemple le plus cinglant. Votée par la seule majorité, cette refonte de la grille tarifaire prévoyait des augmentations pouvant parfois doubler le coût d'accès pour certains usagers assidus.

Dès le mois de mars et l'adoption de ce projet, nous nous étions élevés contre cette décision. Nous la trouvions socialement injuste, notamment dans le contexte de crise que traversent actuellement bon nombre de nancéien-ne-s. La forte mobilisation des usagers a heureusement conduit le maire / président de la communauté urbaine, à revenir sur sa première décision. Ce nouveau revirement doit nous faire réfléchir sur les options actuellement en cours au niveau communautaire.

De notre point de vue, il ne peut être question pour une collectivité publique d'adopter les logiques propres au monde de l'entreprise et de chercher ainsi à maximiser les recettes payées par les nancéien-ne-s, à la fois usagers et contribuables. Il nous apparaît que le rôle de la collectivité est d'offrir des tarifs justes et équilibrés, pour les services publics qu'elle rend à ses administrés. Le Grand Nancy, mais aussi la ville de Nancy qui a adopté la même stratégie depuis quelques années, doivent revoir leur copie sur ce point.

Nous restons convaincus que d'autres choix sont possibles, en réfléchissant par exemple à une meilleure progressivité des tarifs. De même certains secteurs doivent être préservés de toute augmentation démesurée. Ce doit être le cas pour les loisirs « grand public » comme les piscines, tout comme pour l'accès au transports, qui viennent pourtant de connaitre une augmentation des tarifs de 3,8%.

Et puisque nous évoquons les transports, c'est là un autre enjeu majeur pour notre ville. La question des déplacements se pose en effet avec acuité à Nancy : circulation automobile saturée à certains moments de la journée, augmentation du prix des carburants, place accordée aux modes alternatifs,…

Et alors que se lancent les travaux de la seconde ligne de transport en commun en site propre, nous nous interrogeons sur la stratégie en œuvre sur le territoire nancéien, à commencer par cette ligne 2. Le rapport d'activités de la communauté urbaine en dessine rapidement le budget et le calendrier. Fini le trolley-bus électrique évoqué au moment de l'enquête publique début 2010, ce sont finalement de simples bus améliorés qui assureront cette liaison nord-sud.

Crise oblige le budget a lui aussi été revu fortement à la baisse, s'élevant désormais à 70M€. Ce qui n'a pas empêché l'actuelle majorité de consacrer près de 9% de ce montant, au réaménagement de la seule place Charles III. C'est à se demander si au final cette enveloppe n'a pas pour seul objectif de financer par un autre biais des travaux nécessaires sur le territoire communal, au détriment de l'efficacité de ce nouveau mode de transports. Car les parkings relais un temps prévu au nord et au sud de l'agglomération, comme celui sur le boulevard de Scarpone, ne sont plus à l'ordre du jour. Ces aménagements sont pourtant indispensables pour garantir le succès de la ligne 2, en déchargeant le centre ville d'une partie de la circulation automobile.

C'est par une offre de transports en commun efficace, structurée et répondant aux besoins des nancéien-ne-s que nous pourrons apporter une réponse à cette question des mobilités. Le rapport d'activités du Grand Nancy salue à ce titre la nouvelle délégation de service public signée pour gérer le réseau Stan, coûtant chaque année 3M€ de moins que le précédent contrat. Mais il oublie de signaler que cette diminution va se traduire un service moindre aux usagers. Dès la rentrée 2013, le réseau sera ainsi refondu, des lignes modifiées voire supprimées, et surtout, les fréquences seront en baisse sur les lignes jugées « non stratégiques ». Nous attendons toujours que le maire saisisse le conseil municipal pour aborder cette question ô combien sensible.

Ligne 2, piscines, mais aussi grands équipements ou politique de développement économique, l'étude de ce rapport d'activités aura permis de rappeler à quel point ville et communauté urbaine sont interdépendantes, à quel point il est désormais impossible d'envisager une collectivité sans l'autre.

Malheureusement, il est également l'illustration d'une méthode et d'une stratégie à courte vue qui font la preuve de leur inefficacité. Les revirements et les reniements, comme ceux évoqués sur les tarifs des piscines ou sur la politique de transports, ne constituent pas une politique d'avenir pour Nancy et les nancéien-ne-s.

Groupe des Élus de Gauche
11 élu-e-s à votre écoute :
Bertrand Masson (Président) –
Marianne Birck-Gallego – Eric Chenut –
Nicole Creusot – Patrick Hatzig – Maud Hugot –
Chaynesse Khirouni – Mathieu Klein -
Dominique Olivier – Areski Sadi – Renée Zabé
Ecrivez-nous :
Hôtel de Ville - Place Stanislas
CO n°1 - 54 035 Nancy Cedex

Visitez notre site internet :
www.nancyagauche.com

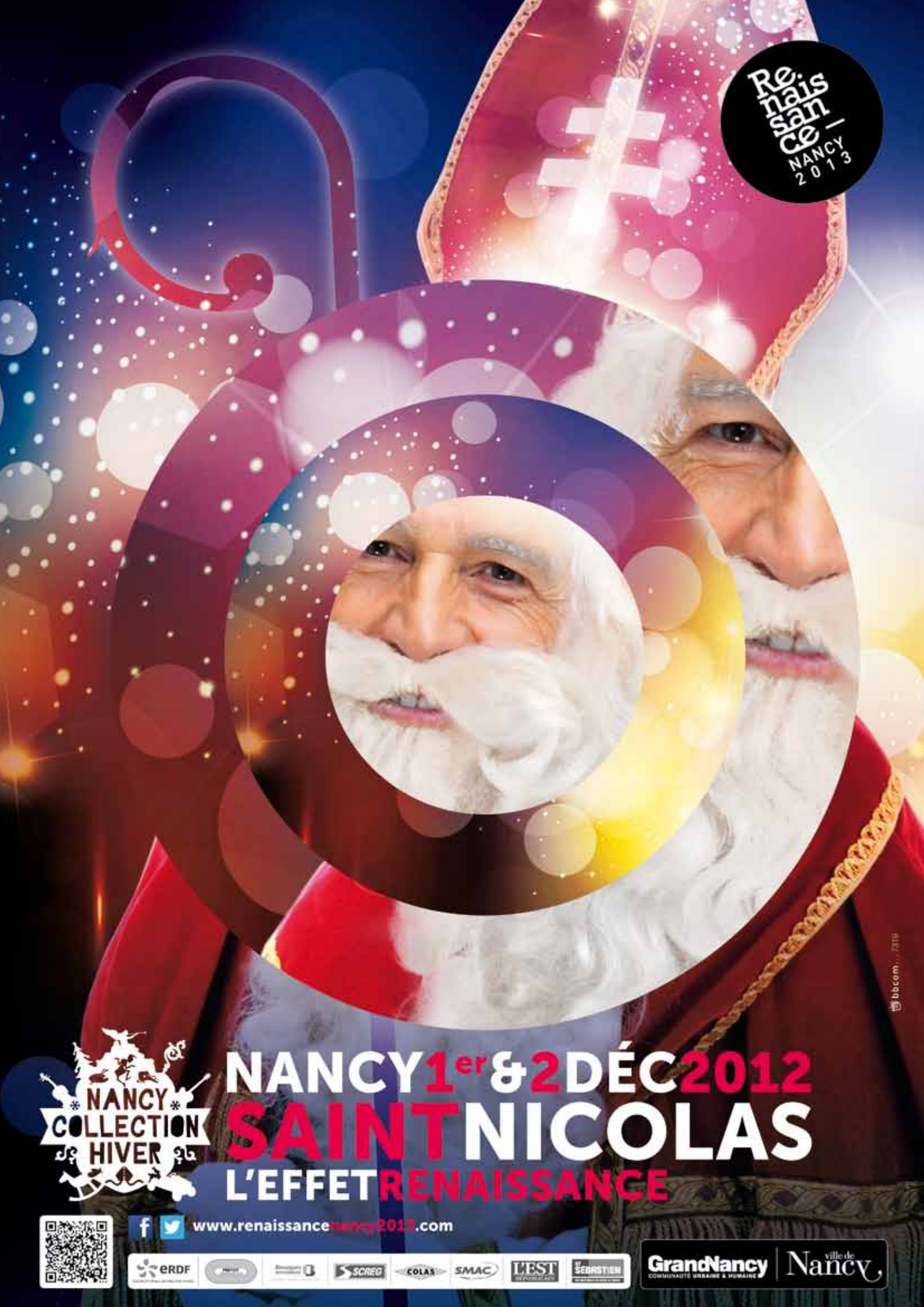
Pour vous abonner à la newsletter mensuelle du groupe, inscrivez-vous en envoyant un mail à
contact@nancyagauche.fr

Permanence téléphonique, du lundi au vendredi : 03 83 85 31 51

DU VIDE DES PLACES

On se souvient de la polémique qui avait suivi l'annonce, ex abrupto, de l'érection, sur la place Charles III, d'une statue équestre de ce prince. Entrèrent alors dans l'arène, à la vitesse d'une pétition Internet, toutes sortes de considérations les plus hétéroclites, dont plusieurs anachroniques.
Que des artistes et des designers nancéiens aient saisi cette occasion pour rappeler qu'ils n'ont jamais fait l'objet d'une commande publique, il n'est rien de plus justifié. Mais il y a cent endroits de l'agglomération auxquels penser pour un tel ornement contemporain, dans un environnement en accord avec lui. Avez-vous vu quelque sculpture sur la place, neuve, de la République, sinon **un amas de cœurs** ? Et quelles œuvres agrémentent les cent cinquante hectares de Stanislas-Meurthe, qui pourtant en auraient bien besoin pour revêtir un sens ?
Pour ce qui concerne notre place, de plein centre historique, on oublia de dire que le coût annoncé de 940.000 euros, qui firent s'évanouir les bourses des contribuables, était **tout à fait sujet à caution**. On n'avait pas sollicité en effet d'estimation dans un matériau de substitution (or Paris est plein d'œuvres en résine). Qui plus est, on apprenait que Vinci était prêt à assumer la somme déclarée ! Enfin, on passa sous silence que **l'idée initiale n'était pas celle d'une statue, mais d'une statue au centre d'une fontaine,** ce qui est, on en conviendra, complètement différent.
Toujours est-il qu'exit le projet. On mit de côté l'étude de l'architecte en chef des Monuments Historiques et on produisit **une nouvelle version de l'aménagement**. Cette dernière est-elle apte à répondre aux questions posées ? Nous ne le pensons pas vraiment, pour plusieurs raisons. Fondé essentiellement sur l'éclairage (soit dit en passant, d'un montant de plus d'1 million d'euros, il n'a pas fait l'objet d'une mise en concurrence), c'est un projet nocturne, qui donc ne peut être une thérapie pour la vision de jour. La place est un carré, éventré. **Rien pour soigner cette béance,** que les murets d'eau vont encore souligner. L'espace continuera de flotter entre des parois mal constituées, alors qu'il fallait un centre attractif, pour retenir l'oeil.
Gageons qu'il ne se passera pas longtemps avant qu'on ne trouve la place vide, vide qu'on essaiera de combler en permanence par des animations, elles-mêmes coûteuses, et que peut-être on ne se dise, à la faveur de l'année Renaissance, que la statue de Charles III et sa fontaine n'étaient pas une si mauvaise idée.
Etrange ville qui vécut comme une profonde blessure de son identité le vol par les Français, en 1670, du magnifique cheval et son entrée triomphale à Paris comme butin de guerre et comme œuvre d'art, et qui aujourd'hui évince ce sujet. **La fierté lorraine a encore quelque chemin devant elle.**

Françoise Hervé
Victoire pour Nancy


Renaissance
NANCY 2013
NANCY COLLECTION HIVER
NANCY 1er & 2 DÉC 2012
SAINT NICOLAS
L'EFFET RENAISSANCE
www.renaissancenancy2013.com
erdf
SCREG
COLAS
SMAC
L'EST
GrandNancy
COMMUNAUTÉ URBAINE & HUMAINE
ville de Nancy

Rencontre avec...
Michèle Maubeuge
Mes recettes lorraines et moi

Depuis cinquante ans, histoire de l'art et arts de la table font vibrer le cœur de Michèle Maubeuge, conseillère du Livre sur la Place, auteur de livres de cuisine et passionnée de gastronomie. Entre marmite et librairie, rencontre avec une femme au savoir encyclopédique.

J'ai passé mon enfance dans le Saintois, à deux pas de **la brasserie de Vézelise**, entourée de deux grand-mères cuisinières. L'une aimait le terroir, l'autre ne jurait que par la grande cuisine, celle d'Henri Pellaprat, grand chef de l'entre-deux-guerres. Ma mère, elle, était professeur. La recette d'une vie de saveurs et de connaissance.

Pour parler gastronomie, il faut avoir quelque chose dans l'assiette. Je vous propose donc, en entrée, de goûter **ma bisque d'écrevisse à la Goncourt**. C'est évidemment un hommage aux deux frères, deux fines gueules que j'ai connues au Livre sur la Place et qui, chaque année, faisaient venir à Paris, pour le Carême, une cuisinière vosgienne. Autre choix de hors-d'œuvre : des asperges du Toulois, au balsamique blanc, avec un œuf dur écrasé. Simple et goûtu, aucune ménagère ne peut rater cela.

Si vous voulez aller plus loin, je vous recommande **l'ancêtre du guide gastronomique**, ébauché à la fin du 18ème siècle... en Lorraine. *L'Almanach des Gourmands* est en effet l'œuvre de Grimod de La Reynière, un provocateur invétéré, amoureux de la bonne bouffe, expédié en 1786 par lettre de cachet à l'abbaye de Domèvre-sur-Vezouze, dans le Lunévillois. Point de prison sur place, mais une grande cuisine dans laquelle il passa deux années à recevoir ses amis et à consigner tous les mets qu'il avait pu tester. Une mine d'or !

A force de m'intéresser à tout cela, j'ai dû, à mon tour, consigner mes « tours de main » (recettes, pour les profanes) favoris. En 2005, je reçois un appel des éditions Pierron : « *Michèle, j'ai un service à te demander, il me faut une anthologie des recettes lorraines* ». Quelques mois plus tard, je sortais **mon premier livre**, *Les Meilleures recettes illustrées de Lorraine*. J'ai ensuite publié *Desserts et Délices de Lorraine et Trésors de la Cuisine Lorraine.*

Finissons par une histoire de goût. Le froid descendant petit à petit sur la ville, je vous conseille **les pains d'anis**, ou Anisbredele comme on dit en Alsace. Ce délicieux petit gâteau typique de l'Avent nous a été ramené par les « optants », qui choisirent la nationalité française après la défaite de 1870 et vinrent s'établir ici. Une délicieuse meringue farinée aux graines d'anis, dont nos grands-mères battaient la crème à la main. Un régal !

Label
La Villa Majorelle dans le club des « illustres »

Des travaux de rénovation sont prévus prochainement, notamment sur la toiture.

Dès 2011, la Villa Majorelle à Nancy a fait partie de la première vague de demeures labellisées « Maisons des illustres » par le ministère de la Culture. Un label créé pour mettre en valeur, dans tout le pays, la mémoire de femmes et d'hommes qui ont marqué l'histoire politique, sociale ou culturelle de la France. Les cinq sites retenus en Lorraine – maisons de Jeanne d'Arc, de Robert Schumann, de Lyautey... – montrent d'ailleurs bien l'esprit de la démarche. « *Construite par un artiste pour un artiste* », la Villa, demeure privée de l'ébéniste Louis Majorelle, reflète quant à elle le jaillissement de créativité du mouvement de l'Ecole de Nancy. Une plaque, inaugurée par Laurent Hénart et François Chomel, arrière-petit-fils du propriétaire, soulignera désormais la nature exclusive de ce lieu que l'on peut visiter (1 rue Louis Majorelle) toute l'année sous la conduite d'un guide, le samedi à 14h30 et 15h45 (ainsi que le dimanche en saison, aux mêmes horaires). Tarifs : 3,50 € et 2,50 €.

Concert
Le souffle et la corde aux Beaux-Arts

L'association Emmanuel Héré des Amis du musée des Beaux-Arts organise le dimanche 16 décembre à 18h30 un concert dans l'auditorium du musée. Il constituera en fait une sorte de prélude aux événements prévus en 2013 autour de la Renaissance puisque sous le titre « Le souffle et la corde », ce seront des œuvres, toutes pour flûte et harpe, allant du 16e siècle à nos années 70, qui seront interprétées par Sylvain Blassel et Gaspar Hoyos. Billets à réserver par correspondance auprès de l'association (1 rue Gustave Simon, tél. 03 83 85 30 74, amismba54@orange.fr) ou en vente sur place. Tarifs : 18 € pour les non adhérents, 6 € pour les jeunes.

Taekwendo
Son nom est Hénin, Magda Hénin.

Chez les Hénin, si la discipline varie, les qualités sportives semblent héréditaires. Sacrée championne du monde de taekwendo des -59 kg à Sharm-El-Sheik au printemps dernier, Magda Hénin, fille de Valérie, a brillé aux derniers championnats d'Europe en prenant la deuxième place des -62 kg. Une consécration pour la jeune fille (elle a tout juste 17 ans) qui a fait ses premiers pas sur un tatami à l'âge de 6 ans. Le déterminisme familial ? Il est pleinement assumé. « *Ma maman travaillait dans un club de sport. C'était naturel pour moi ! Et puis voir ses succès en boxe... ça m'a motivée* ». Partie « *faire sports études* » à Aix-en-Provence il y a 3 ans, Magda reste licenciée du Punch Nancy. Et rentre un week-end sur deux en Lorraine. Un retour aux sources indispensable pour cette perfectionniste sans cesse en quête de nouveaux défis. « *Mon titre de championne du monde, je le dois à deux ans d'intenses efforts. L'objectif ultime, maintenant, c'est la médaille olympique* ». A 2016, Magda !

« Paniers » paysans, pique-niques entre amis, ateliers propreté avec les enfants... la MJC est au centre de multiples initiatives tournées vers le développement durable.

Initiatives

2D3B, le projet durable de la MJC de Beauregard

La Maison des Jeunes et de la Culture de Beauregard est présente dans le quartier depuis 40 ans. Un quartier en rénovation lorsque arrive Serge Claude à la direction de la MJC en 2007 : « *notre idée était de recentrer les activités autour d'un projet de Développement Durable pour Beauregard-Boufflers-Buthegnémont (2D3B) dans le cadre du Grenelle de l'environnement. Tiroir dans lequel s'inscrivent nos activités, cette initiative lancée en 2009 fédère autour d'elle les adhérents, les animateurs et les habitants* ». Avec la volonté d'apparaître d'abord comme une maison témoin, la MJC a alors initié des travaux d'aménagement de ses extérieurs avec la Ville de Nancy : réhabilitation d'un terrain de basket pour les adolescents, création d'une aire de jeux pour la petite enfance et d'un espace de détente familial. « *Des travaux d'accessibilité pour les personnes handicapées ont aussi été réalisés sur notre bâtiment. Des minuteries installées sur l'éclairage réduisent de 30% nos consommations d'électricité, et nous avons remplacé notre ancienne chaudière à gaz par une nouvelle plus économe en énergie* ».

Quartier propre et produits bio

De nombreuses animations et activités alentour sont par ailleurs proposées. L'initiative « Gardons notre quartier propre » sensibilise par exemple les enfants via des jeux à la propreté et au tri des déchets avant qu'ils aillent partager cette expérience avec les résidents du secteur. « Oui je lis » a par ailleurs permis à la majorité des enfants de deux écoles de bénéficier d'un livre jeunesse pendant les derniers congés d'été.

Des associations pour le maintien de l'agriculture paysanne (AMAP) intègrent aussi ce projet en venant à la MJC pour des distributions hebdomadaires ou bihebdomadaires de produits biologiques issus de producteurs locaux. L'occasion pour les adhérents de se retrouver et d'échanger en constituant leur panier. Par exemple, « *nous travaillons avec une productrice meusienne qui propose tout au long de l'année des assortiments de viande* », explique Adriano Fiorucci, président de l'AMAP des Perce-neige à laquelle 64 foyers adhèrent pour le bon rapport qualité/prix des produits ou par engagement en faveur d'une consommation responsable. Pommes de terre, betteraves, tomates, courgettes, poivrons, aubergines, persil et salades, il y a de quoi faire pour composer son panier avec les produits qu'apporte également à la MJC Christophe Hinckel, producteur de fruits et légumes bio. Françoise, retraitée du quartier en profite : « *c'est très pratique. Je trouve ici près de chez moi de bons produits à des prix très intéressants !* ».

- **Renseignements :**
  MJC Beauregard, 03 83 96 39 70, www.mjcbeauregard.fr

Jumelages

Le maire de Cincinnati à Nancy

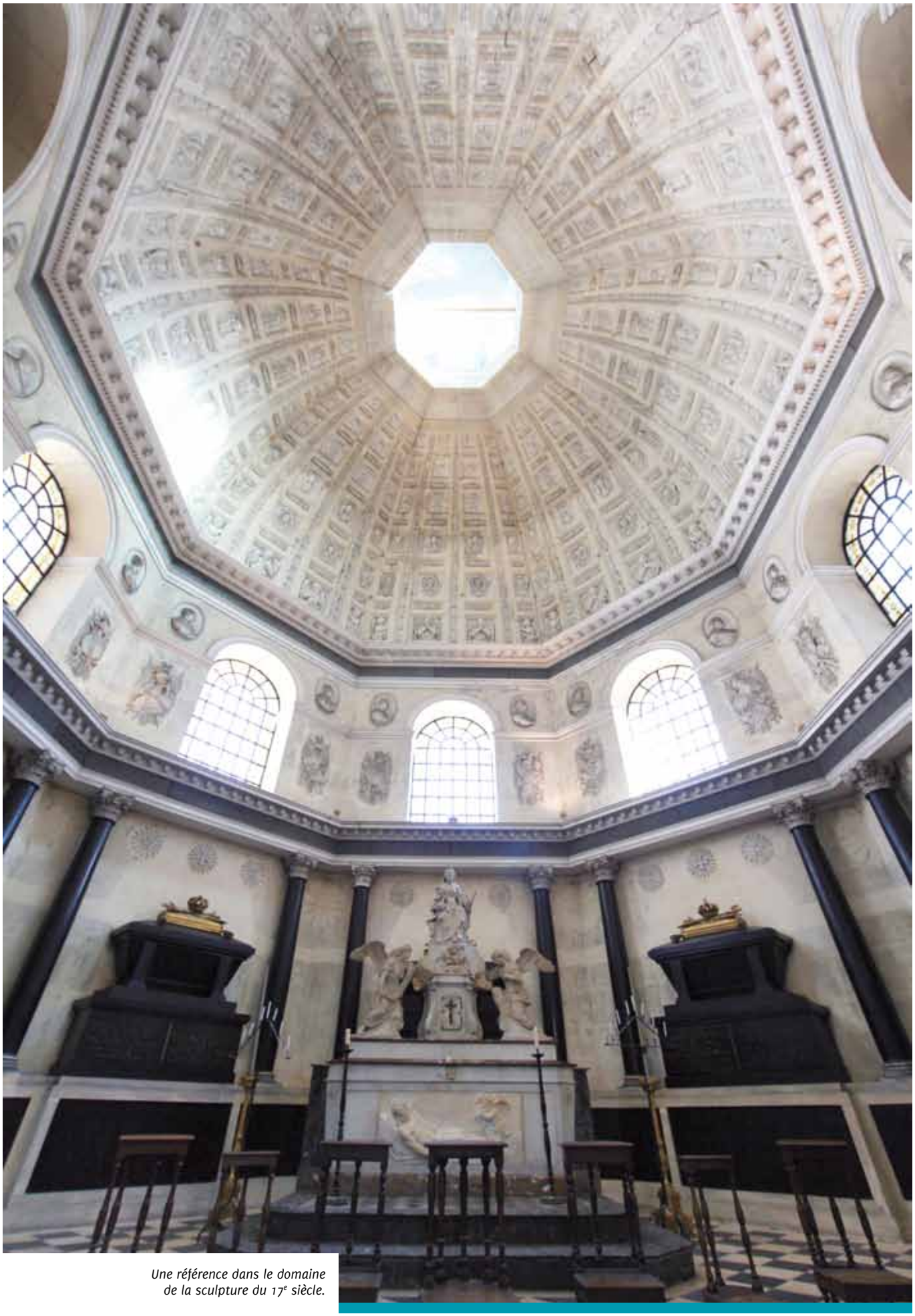
Mark Mallory, maire de Cincinnati aux USA, était en septembre en visite à Nancy accompagné d'une importante délégation. L'occasion d'approfondir les liens qui unissent les deux villes depuis 1991, date de naissance du jumelage. Ensemble, elles ont fait le point sur l'état d'avancement et les perspectives de plusieurs projets de coopérations économiques, culturelles et universitaires. « *Nos liens avec Cincinnati sont fructueux et les contacts multidimensionnels,* se réjouit Jean-Michel Berlemont, *l'élu chargé des relations internationales. En matière universitaire notamment, il existe de nombreux échanges avec l'université de droit de Cincinnati, la Business school ou les écoles d'ingénieurs* ». C'est ainsi que Mark Mallory, avec ses collaborateurs, s'est vivement intéressé au campus Artem, sur lequel il a été accompagné par le Grand Nancy. La délégation américaine, par ailleurs très intéressée par les questions d'espaces verts, a également été associée à la réflexion sur l'aménagement d'une future place de Cincinnati, dans le quartier des Rives de Meurthe, qui sera inaugurée à l'automne 2013. Pour sa première visite à Nancy, Mark Mallory a reçu la médaille d'or de la Ville des mains d'André Rossinot.

Artem, Jardin botanique, bibliothèque américaine... la délégation conduite par Mark Mallory a pris le temps d'une découverte approfondie de Nancy.

Sport pour tous

Quand notre corps fait « boom ! » à la Pépinière

Vélo elliptique, marcheur double, symbiose, poney, tripode... Cinq machines, semblant avoir échappé à l'atmosphère étouffante de quelque salle de sport pour se fondre, ni vu ni connu, dans les allées verdoyantes du parc de la Pépinière. C'est tout près de l'aire de jeu que ces body boomers – littéralement « développeurs de corps » - ont élu domicile, début août. Installés à titre expérimental, leur succès estival auprès des habitants a suffi à assurer leur pérennité. Un engouement auquel Marie-Catherine Tallot, l'adjointe aux sports et Didier Bégouin, le directeur du service, ne s'attendaient pas forcément. « *Le dispositif se destinait au départ aux personnes âgées. Mais son accessibilité, la possibilité d'utilisation en autonomie, sans danger et sans tenue de sport particulière, a séduit bien au-delà, dans toutes les générations* ». Le côté ludique des appareils – certains peuvent s'utiliser à plusieurs - a achevé de séduire les simples promeneurs. Prochains aménagements prévus : l'implantation de machines dans d'autres parcs et la venue ponctuelle d'un éducateur de la Ville pour encadrer l'activité.



Une référence dans le domaine de la sculpture du 17e siècle.

Patrimoine

Renaissance d'une coupole

Lieu de mémoire de la période ducale, la chapelle des Cordeliers, qui abrite les dépouilles de 62 princes et princesses de la famille de Lorraine, fait aujourd'hui l'objet d'une restauration.

Connue des Nancéiens sous le nom de « chapelle ronde », la chapelle des Cordeliers, située Grande Rue, est l'un des plus importants édifices lorrains de la fin de la Renaissance. Construit au début du 17e siècle par Charles III, le bâtiment était destiné à accueillir les tombeaux des ducs de Lorraine. Mais durant la Révolution française, l'édifice connut des événements tragiques. La chapelle ronde fut vandalisée, et les restes des membres de la famille ducale jetés par les révolutionnaires dans la fosse commune du cimetière des Trois-Maisons. Il faudra attendre 1826 pour que les dépouilles retrouvent le sanctuaire. Depuis 1930, selon le souhait du Maréchal Lyautey, un service funèbre est célébré chaque dernier dimanche d'octobre dans la chapelle ducale, en mémoire des princes et princesses de Lorraine.

La chapelle des Habsbourg-Lorraine

Bien que chahuté à travers l'histoire, l'édifice a conservé malgré tout la fidélité à une lignée prestigieuse. Issue du mariage du duc François III, duc de Lorraine et de Bar, et de Marie-Thérèse de Habsbourg, archiduchesse d'Autriche, la dynastie des Habsbourg-Lorraine est toujours restée attachée à la chapelle funéraire de ses aïeux. Ainsi, Marie-Antoinette, se rendant à Paris pour épouser le futur roi Louis XVI, vint à Nancy se recueillir sur les tombeaux de ses ancêtres paternels. Plus récemment, en 1951, Otto de Habsbourg-Lorraine, fils aîné du dernier empereur d'Autriche Charles 1er, choisit la chapelle des Cordeliers pour célébrer son mariage avec la princesse Régina de Saxe-Meiningen. 50 ans plus tard, en 2001, le couple revint avec toute sa famille célébrer ses noces d'or dans la chapelle ronde. Lors de la mort d'Otto en juillet 2011, un office fut célébré en la chapelle ducale pour lui rendre un dernier hommage.

Dorénavant, c'est la rénovation qui est à l'ordre du jour. « *La coupole est sans conteste l'ornement majeur de l'édifice,* souligne la directrice du Musée Lorrain Francine Roze. *C'est une référence dans le domaine de la sculpture lorraine du 17e siècle* ». Mais le décor en stuc de la voûte est aujourd'hui en mauvais état, et, depuis 2007, des filets de protection ont été installés sous la coupole. « *Aujourd'hui les décors intérieurs du dôme et le lanternon de la chapelle font l'objet d'une restauration, avec pour objectifs la mise en sécurité du public et la sauvegarde de l'édifice* », explique Denis Grandjean, l'adjoint en charge du patrimoine. Parmi les travaux engagés : la restauration de la pierre, des décors peints et du vitrail, ainsi que la mise en lumière de la coupole et du lanternon. Pour que ce lieu chargé d'histoire puisse être admiré de tous sans risque, et longtemps encore.

Pédagogie

L'effet Renaissance dans les écoles

La Ville de Nancy et le Grand Nancy organisent en 2013 un événement fédérateur et festif qui s'attachera à évoquer les grandes heures de l'âge d'or que vécut la Lorraine à l'époque de la Renaissance. Une centaine de manifestations de toutes natures destinées à tous les publics seront organisées dans ce cadre. Le programme de « *Renaissance Nancy 2013* » n'oublie pas les enfants et les adolescents, pour lesquels de nombreuses activités ludiques et pédagogiques sont mises en place dès cet automne (visites d'expositions, ateliers, jeux de pistes). Afin d'accompagner ces dernières, le Centre régional de documentation pédagogique (CRDP) propose aux professeurs des écoles primaires et secondaires de Lorraine une valise pédagogique. « *Ses outils aideront les enseignants à aborder de façon pérenne le thème de la Renaissance en France, en Europe et plus particulièrement en Lorraine* », explique Irène Girard, responsable de l'espace ressources documentaires du CRDP. Disponible dès la mi-novembre dans les départements de la région, chaque valise permettra ainsi de sensibiliser les élèves à l'histoire, aux sciences et aux arts de l'époque.

Renseignements :
www.renaissancenancy2013.com
www.cndp.fr/crdp-nancy-metz

vidéo en ligne

Cure de jouvence pour les divinités aquatiques

Usées par le ruissellement continu de l'eau et le gel hivernal, les célèbres fontaines de Neptune et d'Amphitrite du sculpteur Barthélemy Guibal (XVIIIème siècle) nécessitaient une remise en état. La pierre et l'étanchéité des bassins notamment n'ont pas résisté aux assauts du temps.
Les travaux qui ont démarré en septembre et se poursuivront jusqu'en décembre, visent à reprendre et nettoyer les socles en pierre de taille des statues, des margelles et des bassins. Dans un deuxième temps, de mars à mai 2013, les ateliers du Centre technique municipal procèderont à la réalisation d'un cuvelage en plomb pour assurer leur étanchéité.
Les fontaines ainsi restaurées pourront à nouveau retrouver leur vocation avec leur remise en eau prévue au mois de mai prochain.

Jeunes et étudiants : jouez votre carte !

Si le nombre de partenaires, d'offres, et d'amis Facebook de la Carte Jeunes augmente chaque année, son tarif est resté le même… 5€, c'est ce que doit débourser l'étudiant et/ou le jeune de 10 à 25 ans pour bénéficier de réductions au sein des principales institutions de loisirs ou culturelles de Nancy.

« *La Carte Jeunes… tu l'as ou tu l'as pas ?* ». « *Pas la peine d'être un super-héros… pour avoir les bons plans Carte Jeunes !* ». La campagne de communication 2012 frappe fort. Son égérie ? Un jeune super-héros (du cru ?) costumé et capé.

Au discours sur l'importance de s'adonner aux pratiques culturelles dès le plus jeune âge, Célestine Oster, directrice du développement des projets au service culturel de la Ville, préfère opter pour le concret. « *La Carte Jeunes, c'est la place de cinéma à 6 €, une place offerte pour une achetée à NJP, 3 € de réduction sur les concerts labellisés de l'Autre Canal… L'investissement est très vite rentabilisé !* ».

Parents hésitants, sachez que vos enfants bénéficieront notamment d'une remise de 20 € au sein de toutes les MJC de l'agglomération… et de réductions sur les cours, les concerts et films programmés par le Gœthe Institut, nouveau partenaire du dispositif.

La carte est désormais vendue à la MGEL ainsi que dans les bureaux de la FEDEN (Fédération des étudiants de Nancy). Elle a par ailleurs été distribuée à tous les CM2 de la Ville et le sera prochainement à tous les élèves de seconde, autre « *palier important dans la vie scolaire d'un enfant* », souligne Célestine Oster. Avec 2000 amis, la page Facebook veut maintenant gagner en dynamisme en postant en temps réel des informations sur les spectacles labellisés, et en organisant des jeux-concours, avec, à la clé, des places à gagner.
www.facebook.com/cartejeunes.nancyculture

Nancy, VILLE AMIE DES ENFANTS

SUPPLÉMENT AU MAGAZINE DE LA VILLE DE NANCY

UN LABEL DÉCERNÉ PAR L'UNICEF

Témoignages d'élus et de bénévoles

10 IDÉES

qui rendent la vie plus facile aux enfants (et à leurs parents)

DU BÉBÉ AU BACHELIER : L'AVIS D'UNE PSYCHOLOGUE

« Des Etats Généraux pour mieux agir ensemble »

Valérie Debord, adjointe à la solidarité

A partir de la mi-novembre, la Ville lance les Etats Généraux de l'Enfant. Des groupes de travail, des rencontres avec et entre les acteurs de terrain, des moments publics d'échange pour mieux définir ce que signifie aujourd'hui, dans la société complexe où nous vivons, le fait *« de grandir à Nancy, de devenir un jeune citoyen avec tous les cheminements que cela suppose. La parentalité fera aussi partie des sujets abordés »*, explique Valérie Debord, l'adjointe déléguée à la solidarité, qui anime la démarche. *« L'enfant dans la ville, c'est le premier des espoirs partagés,* reprend en effet André Rossinot. *Il est donc à la base de beaucoup de nos politiques publiques et au centre de beaucoup de partenariats »*. Office municipal des sports, Union locale des MJC ou encore Communauté urbaine seront ainsi partie prenante de ces rendez-vous. Des rencontres qui s'appuieront sur les témoignages de spécialistes mais également sur l'expérience quotidienne de l'accompagnement des jeunes Nancéiens qu'ont acquis élus et services municipaux : les pages qui suivent en sont un reflet, forcément non exhaustif.

La Ville de Nancy est labellisée depuis 10 ans « Ville Amie des Enfants » par l'Unicef. Preuve de son engagement constant en faveur des jeunes de 0 à 18 ans… ou plus.

Nancy ville amie des enfants

Mener des actions concrètes et utiles en direction des enfants, défendre et promouvoir leurs droits et leurs devoirs : les objectifs que s'est fixés la Ville de Nancy sont consacrés depuis dix ans par l'obtention du label « Ville Amie des Enfants » décerné par l'Unicef et l'Association des maires de France. Pionnière, Nancy était alors la 6e ville française à le décrocher. Aujourd'hui, 227 villes ont rejoint le réseau.
Les collectivités se réunissent plusieurs fois par an pour partager les expériences qui sortent de l'ordinaire et comprendre comment fonctionnent certains dispositifs innovants. « *C'est extrêmement enrichissant d'avoir cette plongée dans la France qui accueille les enfants, d'échanger avec des techniciens et d'autres élus* », souligne Elisabeth Laithier, l'adjointe en charge de la politique familiale et la petite enfance. « *Quand nous avons lancé l'apprentissage des gestes des premiers secours pour tous les enfants âgés de 10 ans, nous avons reçu énormément de demandes de la part des autres villes pour savoir comment nous avions fait* », témoigne Sophie Mayeux, l'adjointe déléguée à l'enseignement qui, comme Elisabeth Laithier, s'implique beaucoup dans la démarche.

Des outils pour progresser

Du côté de la petite enfance, le dispositif « Arc en Ciel », inventé au Haut-du-Lièvre « *pour lutter contre la précarité du travail féminin* » (lire page 4), a également suscité beaucoup d'intérêt dans les villes labellisées. Mais les échanges fonctionnent dans les deux sens : Nancy se nourrit elle aussi des expériences menées ailleurs, avec par exemple la création du Conseil d'enfants en 2011, une idée née de ce partage d'expériences. « *Pour nous aider à avancer, l'Unicef mène des enquêtes, certaines à l'échelle internationale. Les enfants sont directement interrogés afin de mieux connaître quelles sont leurs attentes* », explique Sophie Mayeux.
La création d'un tableau de bord dans lequel les services municipaux consignent dans le moindre détail et chaque année toutes les actions mises en place permet également d'évaluer finement les dispositifs et de progresser au fil des ans. Un travail de longue haleine qui ne vise qu'un seul et même objectif : favoriser le bien-être et l'épanouissement des enfants, de 0 à 18 ans. Et que la Ville poursuit avec de nombreux partenaires, Communauté urbaine, associations sportives et culturelles ou MJC…

« Nous avons institué il y a un an et demi des conseils de crèche. Ils se réunissent deux fois par an. Ensemble, parents élus, représentants du personnel, directrice d'établissements et moi-même abordons des thématiques choisies par les parents, qu'il s'agisse du stationnement ou du projet pédagogique. »

Elisabeth Laithier, adjointe à la politique familiale

« Dans les conseils d'écoles, nous rencontrons régulièrement les parents d'élèves pour aborder toutes les questions qu'ils souhaitent. Il existe aussi une « commission des usagers de la restauration scolaire » pour travailler sur la composition des menus, l'origine des produits, les tarifs… Des représentants de parents prennent également part à la commission sociale où nous étudions en tout anonymat les cas de familles rencontrant de grosses difficultés financières. Et chaque année, je reçois les parents d'élèves nouvellement élus pour leur expliquer le rôle de la municipalité dans le fonctionnement des écoles. »

Sophie Mayeux, adjointe à l'enseignement

Les éveilleurs des consciences de l'UNICEF

On les appelle « les plaideurs ». Bénévoles de l'UNICEF, ils défendent la cause des enfants dans le monde. Depuis 10 ans, Nancy fait régulièrement appel à eux, notamment en milieu scolaire. Témoignages.

Inlassablement, Gilberte Muller, avec les autres bénévoles nancéiens de l'Unicef, défend et illustre la cause des droits de l'enfant.

« *Si cette petite fille sait lire et écrire, elle aura une vie meilleure que ses parents* ». Les enfants écoutent et observent les photos sur les panneaux. Ils mesurent les différences. Le travail, l'éducation, l'alimentation, les discriminations. L'exposition avance, sans violence, mais sans rien édulcorer de la réalité des conditions de vie dans d'autres endroits du monde.

Régulièrement, les bénévoles de l'UNICEF à Nancy, une cinquantaine, épinglent leurs badges et partent à la rencontre, panneaux sous le bras, des enfants de la ville. Une convention avec l'Éducation Nationale leur permet d'aller dans les écoles sur simple demande des enseignants. La fréquence est variable, l'échange avec les petits toujours productif.

Parmi les bénévoles rencontrés, Pierre, 22 ans, récemment formé à ces plaidoiries d'un autre genre, sans juge ni témoins, sans box pour les accusés. « *J'ai fait mon stage BAFA à la Fédération des Œuvres Laïques. J'ai vu la vie des enfants en foyer, les difficultés affectives et familiales, la souffrance morale et physique. J'ai voulu m'engager* ».

Autour de Gilberte Muller, qui coordonne l'intervention, une demi-douzaine de personnes réunies par leur disponibilité et leur envie d'être utiles aux progrès des droits des enfants qui ont fait l'objet d'une convention internationale de la part de l'UNICEF . « *Régulièrement, nous rencontrons, dans l'assistance, des jeunes qui ont vécu ces situations et qui réagissent en direct au message de l'Unicef* ». Propos corroborés quelques instants plus tard par Louis Mariotte, militant lui aussi, ancien instituteur coopérant pendant 18 ans en Afrique : « *il reste beaucoup de travail pour éveiller les consciences, partout, sans relâche* ». Dans d'autres écoles, le plaidoyer a déjà repris.

Vous souhaitez devenir plaideurs ?
UNICEF Nancy : 14 rue Notre Dame.
Tél : 03 83 37 23 78 unicef.nancy@unicef.fr

Combien la Ville dépense-t-elle par an ... ?

Pour un enfant en crèche — **4000 €** environ

Pour un écolier domaine scolaire uniquement — **1811 €**

Combien le Grand Nancy dépense-t-il par an... ?

Pour un étudiant ou enseignant-chercheur — **1150 €**

NB : ces chiffres cumulent les dépenses d'investissement et de fonctionnement.

10 idées sympas mises en œuvre à Nancy pour les enfants (et leurs parents)

1 GARDER LES PETITS EN HORAIRES DÉCALÉS

Estelle Mangin a toute confiance en Eloïse Roche, 23 ans, pour s'occuper de son fils Hugo dès 5h du matin ou parfois jusqu'à minuit. L'étudiante habite dans le même quartier qu'elle, Mon Désert, ce qui est sécurisant pour tout le monde. Et depuis bientôt deux ans qu'elles font « équipe », les deux femmes ont appris à s'apprécier.

Séparée du père d'Hugo, Estelle travaille dans l'hôtellerie, d'où ses horaires atypiques. Mais pas question pour autant de laisser le petit garçon de 7 ans livré à lui-même : « *jamais je ne le laisserais aller seul à l'école. Il y a une grande rue à traverser. Et puis je ne suis pas toujours disponible pour les contacts avec les enseignants, les démarches à faire. Eloïse, à la longue, sait très bien me remplacer* ». Pour l'étudiante, ce job est également une opportunité. Financière, bien sûr. Mais aussi comme initiation grandeur nature à son futur métier d'éducatrice de jeunes enfants : « *il est compatible avec mes cours. Je suis même très fière de moi, car je peux me lever à 4h et demi sans dormir dans la journée !* »

C'est le dispositif Arc en Ciel, géré par le Centre communal d'action sociale de la Ville, qui a mis en contact Estelle et Eloïse. Créé en 2004, d'abord sur le Haut-du-Lièvre, pour aider les membres de foyers monoparentaux à trouver ou garder un emploi, « *il rend service à 25 ou 30 familles par an en moyenne, et cela à des tarifs calculés en fonction des revenus mais très intéressants, puisque subventionnés par la CAF* » (l'heure de garde est facturée 35 cts aux moins favorisés). Lydie Ederhy, qui coordonne Arc en Ciel, précise que ce sont toujours des étudiants de l'IRTS qui assurent les gardes : « *l'apprentissage du soutien à la parentalité fait partie de leur cursus. Comprendre les ressorts multiples de la vie scolaire, de la vie familiale, connaître les procédures administratives, tout cela, ils le mettent en pratique avec nous* ». Avec l'avantage supplémentaire de permettre à Hugo d'aller tranquillement en classe ou au club de judo sans que sa maman ait à s'inquiéter.

Marie-Catherine Tallot, adjointe aux sports
Qu'est-ce qui vous fait courir ?

« Je crois aux valeurs du sport et à l'importance de l'activité physique. C'est là que je trouve mes idées pour le sport à Nancy. »

2 APAISER LES TENSIONS FAMILIALES

« *Venir à l'Escapade, c'est une respiration dans ma semaine* ». Avec l'arrivée d'un puis deux puis trois enfants, Marie-Véronique a très vite ressenti le besoin de retrouver d'autres mamans. « *J'ai connu ce lieu d'accueil parents-enfants par une affiche dans la salle d'attente chez mon pédiatre. Au départ avec mes deux petits non scolarisés, j'avais besoin de sortir de chez moi. J'avais aussi besoin d'un endroit pour aborder les questions que je me posais : les enfants qui se réveillent la nuit, l'apprentissage de la propreté, la socialisation...* ». Pendant que les bambins profitent de la salle de jeu, les parents peuvent discuter ensemble avec le soutien d'une équipe de spécialistes de la petite enfance. Ici, on ne donne pas de conseils mais en favorisant l'échange, chaque papa, chaque maman peut réfléchir sereinement et trouver des solutions aux problèmes liés à la parentalité. « *Je me suis toujours sentie en confiance et les moments de partage m'ont beaucoup apaisée, d'autant que tout ce qui est dit reste confidentiel* », ajoute Marie-Véronique. Nouveauté cette année, le lieu est désormais ouvert aux parents

et à leurs enfants jusqu'à 6 ans au lieu de 4 jusqu'à maintenant.
A Nancy deux autres structures identiques existent : Les Abeilles, dans le quartier Mon Désert et la Baleine Bleue sur le Plateau de Haye.

- **Retrouvez toutes les informations pratiques sur les lieux d'accueil Parents Enfants dans le guide de la petite enfance 2012-2013 disponible au CCAS de Nancy, 5 rue Léopold Lallement ou sur le site www.nancy.fr**

3 DÉVELOPPER LE GOÛT DU SPORT DÈS LE PLUS JEUNE ÂGE

Nancy s'engage à fond sur le terrain des sports et de la jeunesse. Pas pour le chrono, ni pour la médaille. « *Les bénéfices pour l'épanouissement de l'enfant sont incomparables* », estime en effet Marie-Catherine Tallot, *l'adjointe déléguée aux sports*. « *Pour un enfant, l'enjeu n'est pas réellement dans la performance qui fait courir les adultes. En revanche, l'activité sportive l'aide à se construire dans un nouveau rapport avec les autres, alimenté par des valeurs de partage et de respect* ». Et plus il pratique tôt, plus il pratiquera longtemps. Pourquoi diable s'en passer ?
Chaque semaine, les 4000 élèves des écoles primaires publiques de Nancy bénéficient donc d'une heure supplémentaire de sport gratuite avec un éducateur missionné par la mairie. Chaque mercredi et vacances scolaires, les familles peuvent aussi inscrire leurs enfants aux « écoles municipales de sport » ou à l'un des stages proposés dans plus de 40 disciplines. Et chaque jour, nos chères têtes blondes peuvent rejoindre l'un des clubs nancéiens, soutenus par la Ville via des subventions, des mises à disposition d'équipements ou un appui à l'organisation de compétitions.

- Ecoles municipales de sport, stages vacances... Des tracts sont à votre disposition à l'Hôtel de Ville, en mairie de quartier ou sur le site www1.nancy.fr rubrique loisirs.

vidéo en ligne

4 FOURNIR LES CLEFS D'ACCÈS À L'ART ET À LA CULTURE

Construire une machine inspirée des plans de Leonard de Vinci... Tel est, jeunes nancéiens, le défi qu'il vous faudra relever cette année avec vos camarades. Nancy organise en effet, dans le cadre de Renaissance 2013, un concours durant lequel les écoles, collèges, MJC et centres de Loisirs vont découvrir le travail du génial inventeur et se remuer les méninges, comme lui, pour construire des engins qui seront présentés à l'exposition « Une idée, 1000 machines », à partir du 4 mai prochain, dans la programmation officielle de la manifestation. Un grand moment de découverte des arts et techniques, élaboré en partenariat avec l'Éducation nationale, pour que les enfants participent eux aussi à cette célébration magique. Laurent Hénart, adjoint à la culture, y voit « *une occasion unique, pour les enfants, de prendre la mesure de la curiosité et de l'inventivité des ingénieurs de la Renaissance* ».

Des évènements comme ceux-ci, Nancy en propose toute l'année, dans ses musées, salles de spectacles et établissements culturels. Une ambition culturelle qui pourrait se résumer ainsi : mettre les arts et la culture à la portée de tous, et d'abord des plus petits. 60 000 enfants en ont profité l'an passé. Combien cette année ? A vous de participer !

Renseignements : http://www1.nancy.fr/culturelle/

Laurent Hénart, adjoint à la culture
Quelle a été votre première émotion culturelle ?

« Allumer la chaine hi-fi, souffler sur les vinyles, écouter Pierre et le Loup, les Pink Floyd, les Quatre Saisons. Un pur cérémonial ! »

5 SERVIR LES REPAS AU CALME

Alors que la fréquentation des restaurants scolaires augmente d'année en année, faire des repas des moments de détente peut sembler une gageure. La délégation à l'enseignement a opté pour des choix judicieux : un service à table plutôt qu'un self (les enfants ne font pas la queue pour se servir, ce qui signifie moins d'attente et moins d'énervement), des petites tables de 4 ou 6 enfants seulement (et non des grandes tablées forcément plus bruyantes), chaque école ou chaque groupe scolaire possède son propre restaurant (les enfants n'ont pas besoin de se déplacer très loin pour aller manger)... Et chaque année, des travaux sont réalisés pour améliorer l'isolation acoustique : l'été passé, ce fut au tour du restaurant scolaire de l'école du Placieux d'en bénéficier.
Du côté des tout petits, les mêmes efforts sont fournis dans les crèches pour assurer des conditions d'accueil propices au calme. Dès que des travaux sont programmés, le personnel est systématiquement consulté par les services du patrimoine de la Ville. « *Nous allons les rencontrer sur le terrain, leur demandons quels sont leurs problèmes pour leur proposer des solutions adaptées* », explique Thierry Dron, un de ses techniciens. Ainsi, les travaux de la crèche Clodion réalisés cet été ont permis de revoir entièrement l'espace du premier étage. Le personnel n'a par exemple plus besoin de traverser le dortoir pour accéder au local technique. La crèche Osiris a elle aussi fait l'objet d'améliorations, nouvelles couleurs aux murs, changement de mobiliers, pose de luminaires adaptés avec variateurs, possibilité de cloisonner ou décloisonner les espaces en fonction des activités... Tout a été repensé pour le bien-être des occupants.

6 RESTER NATURE MÊME EN VILLE

Avec le soutien de la ville, les CE1-CE2 de l'école La Fontaine, au Haut-du-Lièvre, sont allés près de Vittel choisir le bois dont sera fait leur futur préau en compagnie de l'architecte en charge du projet, Guillaume Eckly, et de leurs enseignants.

Observer les oiseaux ou les insectes dans leur milieu naturel, être capable de reconnaître l'essence d'un arbre, savoir d'où vient l'eau de notre robinet et où elle part... Voilà aussi ce qu'apprennent les enfants scolarisés en maternelles et primaires à Nancy grâce à des animations tournées vers le développement durable. L'an dernier, plus de 2000 élèves en ont profité. En concertation avec l'Education Nationale, la délégation à l'enseignement propose aux équipes pédagogiques toute une série d'outils pour enrichir leurs réflexions et leurs actions sur les thèmes de la biodiversité, l'eau, les déchets, l'air ou les énergies.

Objectif : transmettre aux petits citadins le respect de l'environnement et leur apprendre comment vivent la faune et la flore qui les entourent. Le CPIE (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement) de Nancy-Champenoux est l'une des structures partenaires de cette action. « *Nous proposons aux enfants des activités à proximité de leur école, dans les parcs urbains, sur les bords de Meurthe ou sur le site de l'arboretum à Champenoux* », explique Cyril Galley. « *Nous privilégions une approche scientifique : nous ne leur faisons pas un cours sur les oiseaux ou les arbres, nous sommes sur le terrain et c'est aux enfants d'apprendre à identifier tel ou tel arbre grâce aux supports que nous mettons à leur disposition* », poursuit le directeur du CPIE. A l'aide de jumelles, de microscopes portables et de petits pinceaux pour attraper les insectes, les enfants découvrent ainsi les écosystèmes présents autour d'eux, même en ville !

7 MAINTENIR DES PRIX DOUX QUAND TOUT AUGMENTE

Accueil périscolaire gratuit le matin et tarifs gelés depuis 2008 pour le reste, gratuité d'abonnement pour les moins de 16 ans à la médiathèque, entrées de piscine à 1€ pour les jeunes pendant les grandes vacances... on ne compte plus les coups de pouce financiers que la Ville et certains de ses partenaires comme le Grand Nancy donnent pour les apprentissages et les loisirs aquatiques. Tout responsable des rentrées d'argent qu'il soit en sa qualité d'adjoint aux finances, Michel Dufraisse assume totalement cet état de choses : « *malgré la rigueur et les restrictions liées à la crise, l'enfance, la jeunesse, l'école sont des domaines sanctuarisés, que nous continuons à privilégier* ». Pour autant, pas question de dépenser les yeux fermés : « *nous, financiers, fixons les objectifs budgétaires à tenir puis, avec les délégations concernées, nous examinons les besoins réels à satisfaire et nous modulons les tarifs d'un commun accord* ». Un pilotage financier très fin qui, à l'arrivée, permet aux familles, quelles que soient leurs ressources, de ne pas priver d'activités leurs enfants. Une question de solidarité, en fait.

8 ACCROÎTRE LA SÉCURITÉ SUR LE CHEMIN DE L'ÉCOLE

Assurer la sécurité des enfants est crucial. C'est pourquoi les abords des établissements bénéficient d'aménagements spécifiques (pose de ralentisseurs, signalisation dédiée...). Pour certaines écoles situées sur des axes urbains à fort trafic, des agents municipaux sont présents pour aider les enfants à traverser dans les passages

cloutés, en toute sécurité, à l'heure des entrées et sorties. Mais la Ville a été plus loin : parce que les bons réflexes doivent s'acquérir dès le plus jeune âge, tous les élèves de CM2 sans exception passent tous les ans leur « permis piéton ». Nancy a été la première commune de plus de 100.000 habitants à adopter une telle démarche mise en œuvre par la délégation à l'enseignement de Sophie Mayeux et celle à la sécurité de Jean-Louis Thiébert. Ce sont des agents de la police municipale qui font le tour des classes de CE2 des 37 écoles publiques et privées pour délivrer cette formation destinée à faire des enfants des piétons prudents et responsables. Ce programme de prévention se poursuit en CM1 avec le « permis vélo ».

9 RECRUTER DES ANIMATEURS QUI ASSURENT

On ne s'en rend pas toujours compte, mais matin, midi ou soir, vos enfants peuvent être accueillis jusqu'à 5 heures par jour à l'école hors temps scolaire ! Au total, 240 animateurs sont donc mobilisés par la Ville pour s'occuper d'eux en leur proposant diverses activités : jeux, sports, musique, théâtre ou même initiation à la culture chinoise... Dans chaque école, un coordonnateur titulaire du BAFD (brevet d'aptitude à la fonction de directeur) encadre les activités et détermine le projet pédagogique. Les animateurs signent tous un règlement de sécurité qui formalise leurs interventions auprès des enfants. « *La quasi totalité des animateurs possède le Bafa (*) ou le CAP Petite Enfance* », précise Sylvie Aubel, directrice du service municipal de l'enseignement. « *Leur recrutement fait l'objet d'une grande attention. Nous privilégions les personnes ayant des diplômes et de l'expérience. La motivation est une chose essentielle* ».

Motivée, Clotilde Denis l'est assurément. Cela fait trois ans que cette jeune femme de 23 ans est animatrice. Une activité qui constitue pour elle un bon moyen d'acquérir de l'expérience. « *J'aimerais bien travailler avec les enfants* », explique la jeune femme qui intervient à l'école de Buthegnémont. Grâce à la mairie, elle a pu confirmer sa vocation professionnelle et même suivre des formations, comme un stage pour gérer les enfants difficiles. « Cela m'a beaucoup aidée », confie-t-elle. Et cela rassure les parents.

(*) Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur

- **Le Guide de l'Ecole et des Loisirs, une mine d'informations pour découvrir la richesse des initiatives proposées aux écoliers nancéiens dans le cadre scolaire ou extra scolaire. Téléchargeable sur www.nancy.fr**

Chantal Carraro, conseillère déléguée à la jeunesse

Comment restez-vous branchée sur les attentes des ados ?

« J'intègre le fait que les ados ne sont pas des adultes en miniature ! Et j'utilise les réseaux sociaux, avec lesquels ils grandissent chaque jour. »

10 ET PENSER AUSSI AUX ADOS !

Votre enfant... n'est plus un enfant ? Il parle de smartphones et fait ses premiers pas vers l'indépendance ? Ne vous inquiétez pas. La Ville aussi l'accompagne dans sa nouvelle vie ! Être ado à Nancy, c'est d'abord bénéficier d'un large panel d'activités sportives et culturelles, avec la Carte Jeune Culture (voir aussi p.xxx), l'action des MJC ou encore l'accès aux sports émergents, les échasses urbaines par exemple. Mais c'est surtout pouvoir « *prendre la parole dans sa ville* », slogan du Conseil des Jeunes. Le « CJ » permet aux 15-18 ans, à raison de trois représentants par lycée, de s'engager pour un mandat de deux ans, sur la base du volontariat. Accompagnés par Chantal Carraro, conseillère déléguée à la jeunesse, ils siègent à l'Hôtel de Ville et « *prennent conscience du sens des responsabilités et de l'action citoyenne* ». Ces deux dernières années, le Conseil a voté la création de « 48h contre le cancer », opération de sensibilisation festive autour de la maladie, et la participation à un groupe mémoire dédié au site de l'ancienne prison Charles III, où transitaient Juifs et résistants durant la dernière guerre. Concret, civique et utile !

Du bébé au bachelier

Le regard avisé de Martine Wourms psychologue

Un peu sur la réserve de prime abord, Martine Wourms devient intarissable lorsqu'elle évoque l'univers de l'enfance et de l'adolescence. Un monde qu'elle connaît bien.

Son métier de psychologue, spécialisée en psychopathologie, l'a amenée tour à tour à travailler auprès des adolescents, puis des enfants et des publics en situation de handicap. Cette marathonienne, mère de trois ados, apporte aujourd'hui son expertise et ses conseils au personnel des crèches de Nancy.

Quels sujets abordez-vous avec les agents des crèches de la Ville ?
Je suis très impressionnée par leur souci de bien faire. Ils sont très à l'écoute des parents et n'ont qu'un fil conducteur : le bien-être des enfants. En début d'année par exemple, il faut gérer l'arrivée des petits nouveaux. C'est une période délicate où il y a un gros travail d'adaptation à faire. On réfléchit ensemble à la manière d'instaurer un véritable climat de confiance avec les parents et les bambins. Comment porter un enfant de façon rassurante, quelles paroles choisir pour l'apaiser…

Comment les parents conçoivent-ils leur rôle ?
Je rencontre souvent des parents qui sont un peu perdus par rapport à l'éducation de leurs enfants. C'est la conséquence d'une évolution de la place de l'enfant dans notre société qui s'est faite très rapidement. On a quitté un modèle où l'éducation était plutôt basée sur la discipline et l'obéissance pour un nouveau modèle dont les contours ne sont pas encore très clairs, d'où une confusion chez les parents. Quand nous avons organisé une rencontre avec les parents de la crèche Saint Nicolas, ils avaient choisi comme thème de réflexion « l'autorité ».

La question des rythmes scolaires est actuellement au cœur des débats : qu'en pensez-vous ?
Aujourd'hui, les enfants sont contraints de vivre sur le rythme des adultes. Les journées sont longues, la collectivité est un univers très riche mais fatiguant. L'enfant a besoin de temps pour souffler, pour digérer, pour rêver. Il a besoin spontanément de jeux symboliques tels que « Tu es le papa et je suis la maman ». C'est indispensable pour développer son imaginaire mais aussi pour une socialisation réussie. Il faudrait peut-être inventer de nouvelles formules périscolaires qui donnent à l'enfant du temps libre non contraint. L'enfant a droit aussi de ne rien faire.

Comment les parents peuvent agir sur les rythmes de l'enfant ?
Je dis souvent aux parents que, dans la mesure du possible, l'idéal est de tout faire pour organiser leur vie de façon à ce que les semaines ne soient pas trop longues pour les enfants. Ça demande parfois des choix personnels forts, par exemple une baisse de salaire, mais ça n'a pas de prix pour l'enfant.

On peut penser parfois que les institutions s'ingèrent dans la vie des enfants en faisant peser sur eux des responsabilités très lourdes : tu dois manger comme ci, tu dois respecter la planète sinon elle disparaîtra, tu dois te préoccuper des enfants à l'autre bout de la terre. Qu'en pensez-vous ?
Au contraire, cela fait partie de l'apprentissage de la vie ! C'est une manière de les frustrer pour les décentrer d'eux-mêmes et leur faire prendre conscience du monde qui les entoure. L'année dernière, j'ai participé à une course humanitaire au Sénégal, la « Sénégazelle » : en rentrant, j'ai présenté un film à des CM1 et CM2. J'ai constaté qu'ils étaient très sensibles à la notion de pauvreté. Ils étaient étonnés quand je leur ai dit qu'on pouvait vivre avec moins de biens matériels mais être heureux et qu'il existait d'autres formes de richesse comme la solidarité.

Plus grands, les enfants devenus adolescents ont d'autres besoins. Quels sont-ils ?
La plus grande attente des adolescents, c'est de rencontrer des adultes disponibles qui les aident à grandir sans faire les choix à leur place. Ce n'est pas parce qu'ils ont des corps d'adultes qu'ils le sont dans leur tête. Beaucoup d'adolescents ont tout ce qu'il faut sur le plan matériel mais sont très seuls. Les adolescents ont besoin qu'on leur consacre du temps, qu'on les écoute, qu'on s'assied avec eux et qu'on discute.

Comment les rendre acteurs dans la cité ?
Les adolescents ne demandent que ça ! Les villes doivent leur donner des occasions de s'impliquer. Les jeunes sont toujours satisfaits quand ils ont l'impression d'avoir pu être utiles. Dans mon club d'athlétisme, on propose aux jeunes de 18-20 ans des formations pour devenir entraîneur pour les enfants. On les responsabilise, on les accompagne bien sûr, on leur donne des petites contreparties. Ils se sentent ainsi reconnus et ça les aide à grandir. Les adolescents sont souvent à la hauteur de la confiance qu'on leur fait.